Licence Encyclopédie Spirite

Copyright (C) 2006 Encyclopédie Spirite - Mars 2006
http://www.spiritisme.net
spiritisme@spiritisme.net

Considérant l'objectif de base de l'Encyclopédie Spirite de mettre gratuitement à la disposition de toute l'Humanité les éléments de base du Spiritisme, les documents mis à disposition sur le site Internet de l'Encyclopédie Spirite peuvent être copiés, diffusés et utilisés dans les conditions suivantes :

1. Toute copie à des fins privées, à des fins de recherches, d'illustration ou d'enseignement est autorisée.
2. Toute diffusion ou inclusion de tout ou partie de ce document dans une autre œuvre ou compilation doit faire l'objet d'une autorisation écrite de l'Encyclopédie Spirite et doit :
    a. Soit inclure la présente licence s'appliquant à l'ensemble de la compilation ou de l'œuvre dérivée.
    b. Soit, dans le cas d'extraits ou de citations limitées à moins de 1000 caractères, mentionner explicitement l'origine de la partie extraite comme étant l'Encyclopédie Spirite et en indiquer l'adresse Internet, afin de permettre aux intéressés de retrouver facilement et gratuitement l'intégralité du document.
3. Cette licence qui accompagne chaque fichier doit être intégralement conservée dans les copies.
4. La mention du producteur original doit être conservée, ainsi que celle des contributeurs ultérieurs.
5. Toute modification ultérieure, par correction d'erreurs, mise en forme dans un autre format, ou autre, doit être indiquée. L'indication des diverses contributions devra être aussi précise que possible, datée, et envoyée à l'Encyclopédie Spirite.
6. Ce copyright s'applique obligatoirement à toute amélioration par simple correction d'erreurs ou d'oublis mineurs (orthographe, phrase manquante, ...), c'est-à-dire ne correspondant pas à l'adjonction d'une autre variante connue du texte, qui devra donc comporter la présente notice.

727

Fédération Spirite de Belgique

VIII^e CONGRÈS ANNUEL

NAMUR

1912

18482 IMP. PÉTRE-DANDOY, JUMET

AVANT-PROPOS

Nous livrons à nos fidèles lecteurs, frères et sœurs en croyance, ce modeste travail résumé, aussi fidèle que possible, des travaux de notre huitième Congrès National. Ces travaux marquent un pas en avant, notre volonté bien nette de nous organiser aussi solidement que possible. Nous prions nos frères de méditer avant de poursuivre plus loin ces paroles impartiales d'un journaliste namurois qui a suivi notre Congrès de point en point.

«Le temps semble bien passé où le spiritisme apparaissant comme une formule nouvelle de la sorcellerie, se mouvait dans une atmosphère d'hostilité railleuse. C'est qu'en effet, on peut bien ne pas croire, mais enfin on ne peut pas toujours rire. Et quand on voit des savants comme William Crookes, Maxwell, Flammarion et plusieurs autres faire aux phénomènes médiumniques l'honneur d'investigations expérimentales, c'est bien le moins que l'attitude du public soit, à leur égard, sinon sympathique, du moins attentive.»

«Or, aujourd'hui, elle l'est.»

«Elle l'est pour ces motifs-là. Elle l'est aussi parce que les Spirites belges, qui sont des milliers, appuient actuellement leur action sur une organisation puissante : La Fédération Spirite Belge.»

C'est donc un devoir pour tout Spirite belge d'en faire partie.

CONGRÈS SPIRITE DE NAMUR

La journée du Dimanche au matin

Rien de si pittoresque que l'aspect de la place de la Gare à Namur, dans la matinée du 26 mai.

Il y avait un Congrès de Mutualistes. Il y avait un Congrès de Spirites.

Dès huit heures ce n'était qu'une véritable procession de bannières, d'étendards, d'hommes, de femmes, déversés à flots continus par les trains venant des quatre coins de la Belgique.

Et tout ce monde en attendant la formation des cortèges déambule dans les rues de la Ville, pavoisée en l'honneur des étrangers. Ce sera pour tous la journée fructueuse par excellence. Mais vers 9 h. 1/2, 10 heures, tous le monde reflue vers la gare où se fait le rassemblement général.

Et alors c'est une véritable babel tout le monde se reconnaît, ce ne sont que poignées de mains, sourires ; les vieux compagnons de lutte qui depuis des mois ne se sont plus revus sont tout aises de se rencontrer en bonne santé.

Certes nous ne serons pas des mille. Mais il y a des délégués de tous les groupes. On est venu des Flandres, de Tournai, d'Anvers, de Bruxelles, de Liège, de Mons, de Charleroi, et voir même du Limbourg. C'est la fleur du panier, on se montre avec plaisir un groupe de garçonnets et de fillettes conduit par notre vaillante sœur Madame Aerts de Waterloo. Après une attente assez longue des retardataires, un mot d'ordre : Tous en rang. Un roulement de tambour puis la musique part en tête, suivie de nos étendards et du Comité National. Et tous d'enfiler le pas.

Le Cortège

C'est un magnifique spectacle pour le spectateur qui suit un peu à part, cette colonne serrée s'avançant aux sons joyeux des fanfares. Le soleil est de la partie et le trajet est long. Nous traversons Namur dans ses principales artères au milieu de la sympathie générale. On sent que les spirites ont droit de cité. La promenade mon-

tant vers Salzinnes est magnifique c'est une longue avenue bordée d'arbres dans leur verdure printanière et de villas, dernier cri de la villégiature.

Il est à peu près onze heures quand la foule envahit le local, des mieux choisis, à deux pas de l'église.

Nons entrons, nous sommes dans une vaste salle bientôt bondée. Sans perdre de temps, chacun se case à sa guise, et sur l'estrade voici nos bambins grimpant pour l'exécution du chœur qui ouvre notre programmme.

Séance d'ouverture

L'innovation est heureuse et plaît à tous. On sent qu'au Congrès prochain il nous faudra une vaste chorale d'hommes et d'enfants chantant des paroles spirites sur une musique bien appropriée. Honneur aux vaillants qui ont tenté ce premier effort, fortement applaudi.

Mais voici que la Comité remplace nos petits chanteurs. A la musique succède la prière et notre ami Fraikin est chargé de prononcer l'invocation.

(A) Invocation prononcée par J. Fraikin

Frères et Sœurs en Spiritisme,

L'humanité terrestre tout entière, et en particulier notre pays, continuellement en travail d'enfantement et de progrès, traverse une période d'activité fébrile incroyable dans tous les domaines : politique, philosophie, économie sociale, sciences, industrie et commerce.

Et tous nous participons journellement, dans une certaine mesure, à la grande élaboration de la société future, et notre esprit est plus ou moins inquiet et énervé par cette lutte intensive de la pensée.

Au moment d'aborder les travaux de notre Congrès annuel, il est nécessaire de nous dégager du semblant de chaos et d'anarchie dans lequel nous vivons, afin de porter et concentrer toute notre attention sur la question qui, en bons spirites, doit nous tenir le plus à cœur : le spiritisme.

Tâchons donc de nous abstraire du *tourbillon furieux* de la vie matérielle et rejetons momentanément de nous *toute préoccupa-*

tion de l'existence journalière pour ne penser qu'à l'avenir de notre sainte cause et aux moyens de la conduire (à bonne fin) à bon port.

Pour cela, frères et sœurs, élevons ensemble notre pensée vers la source de tout bien, de toute force, vers Dieu, qui, en raison de notre désir ardent de coopérer à la fraternité, à l'harmonie sur terre, versera sur notre assemblée l'effluve pure et bienfaisante qui fécondera nos travaux.

Faisons appel à tout esprit de l'espace dont la collaboration peut nous être utile dans la résolution des problèmes que nous avons à examiner présentement en vue de l'avancement du spiritisme et de notre propre avancement intellectuel et moral.

A tout esprit capable d'épandre dans nos cœurs des sentiments d'union, de concorde et d'amour, propre à resserrer encore, dans nos discussions fraternelles, les liens qui renforcent la volonté, le courage et la persévérance dans le travail commun.

Nous convions tous nos frères et sœurs présents à rendre efficaces, nos échanges de vue, nos résolutions et nos vœux en apportant dans les travaux du Congrès de ce jour le meilleur de leurs efforts, le plus lumineux de leur intelligence et le plus pur de leur cœur.

Nous envoyons enfin une pensée fraternelle vers ceux de nos membres qui, pour des raisons diverses, ne peuvent se trouver à nos côtés et qui pourtant nous aiderons à mettre en pratique les résolutions que nous allons prendre en vue de la propagande et de l'organisation au cours du nouvel exercice qui s'ouvre.

Frères et sœurs, mettons-nous courageusement à l'œuvre pour le bien, pour le beau ! J. FRAIKIN.

***

Le vice-président toujours bien inspiré est cette fois surtout chaleureusement applaudi. Le piano tenu par un jeune artiste, au doigté sûr, nous égrène une douce mélodie.

C'est à notre distingué président à prendre maintenant la parole. Nous savons quand il parle en ces grandes assises du spiritisme que son discours est un programme nous ouvrant chaque fois des horizons nouveaux, aussi quand il se lève, il se fait dans la salle un silence impressionnant M. Le Chevalier le Clément de St-Marcq nous parle en ces termes.

Discours présidentiel

MESDAMES, MESSIEURS, FF. ET SS. EN CROYANCE,

En me retrouvant aujourd'hui dans cette belle ville de Namur, ma pensée se reporte naturellement à quelques années en arrière et je revois encore la modeste chambre où quelques uns d'entre vous se trouvèrent réunis pour jeter les bases d'une Fédération Nationale du Spiritisme en Belgique. J'eus le bonheur alors d'apporter à l'œuvre nouvelle le tribut de ma collaboration.

C'est à Namur que fut décidé l'appel lancé à tous les spirites belges pour un Congrès destiné à réunir tous les efforts isolés. Cette résolution trouva partout un accueil enthousiaste et quelques mois après, en juin 1905 Liège, qui possédait la plus ancienne et la plus solide organisation locale, faisait les frais de ces premières assises des spirites longtemps endormis dans une torpeur profonde.

Nous nous trouvâmes quelques centaines pour élaborer et voter les statuts fondamentaux de notre union ; Nous eûmes à cette occasion les encouragements précieux de deux grands spirites français, Léon Denis et Gabriel Delanne.

Leur éloquence persuasive entraînante et plus encore leur présence à nos côtés donnaient à nos premiers travaux une consécration décisive.

Aussi l'année suivante à Charleroi, le mouvement s'accentuait, c'est à plus d'un millier que l'on se retrouvait dans la salle de la Bourse trop petite pour nous contenir.

En 1907,nous eûmes le bonheur de recevoir à Anvers la Fédération Belge, dans ce cadre scientifique où depuis nombre d'années s'exerçaient nos efforts.

Liège à nouveau, à l'occasion d'un double jubilé, nous redemandait dans ses murs en 1908. Tous nous avons garder un impérissable souvenir des fêtes qui se tinrent dans les locaux de la fédération.

Nous allions porter en 1909 dans le Borinage à Jemappes,à une section naissante mais bien venue, nos encouragements fraternels.
Ce fut un Congrès vraiment familial qui laissa à tous un souvenir réconfortant.

Nous voici en 1910, nous sommes devenus puissants, notre fédération est à son apogée, forts de notre organisation, nous convions tous nos voisins, tous les spirites du monde entier à un

Congrès universel. C'est le temps de l'exposition de Bruxelles, nous avons pu y introduire, dans un stand à nous, quelques spécimens de nos preuves, quelques instruments démontrant à tous le sérieux de de nos méthodes et de nos expériences. Le roi lui-même s'intéresse à cette manifestation.

Nous jetons alors les bases d'une entente internationale, la Belgique a l'honneur de voir installer chez elle, le bureau permanent qui concentrera toutes les informations sur le mouvement, sur l'action spirite dans le monde entier.

Enfin l'an dernier, Charleroi à l'accasion de son exposition provinciale, nous accueillait par une manifestation éclatante, la ville nous donnait ses écoles pour nos congressistes.

Enfin Namur ne reste pas en arrière, et c'est avec joie que je salue la petite mais vaillante phalange qui organisa cette nouvelle manifestation de nos idées. Vous avez pu le remarquer MM. d'après les comptes-rendus publiés, chaque Congrès fut une étape bien définie, un progrès continu. Il semblerait que tous les sujets ont été traités par nous toutes les questions tranchées. Loin de là MM. nous avons pu apprécier par des faits antérieurs que la question d'organisation est la question primordiale et toute aride qu'elle soit elle réclame impérieusement de notre part un examen sérieux, attentif.

Si la Fédération centralise unit tous les rouages si complexes de notre organisation, il faut prendre chacun d'eux en particulier, et pour qu'il soit adapté dans son milieu il faut qu'il soit bien conçu, bien compris, et mis en œuvre de la façon la plus parfaite.

La base de la vie du spirite MM. c'est le groupe. Et j'entends par ce mot, la petite réunion de famille ou d'intimes jusqu'à ces assemblées comportant 50 à 75 personnes, dépassant même la centaine. Dans ces groupes nous trouvons le médium dans ses facultés les plus diverses. Au groupe, il faut un chef moralisateur directeur de séances, il faut aussi une réglementation. Le chef doit posséder certaines qualités, le réglement doit s'adapter au milieu tout en s'inspirant de nos grands principes généraux. Vous comprenez MM. l'importance capitale que revêt l'étude de ce premier organisme, dont l'union à un deuxième, un troisième, à dix autres, donne naissance à la fédération régionale. Plus donc les groupes seront bien édifiés, plus les sections seront prospères et d'avenir certain.

Et remontant ainsi la filière nous arrivons à constater que basée sur des groupements autonomes bien conduits et tenus par un comité

comprenant les délégués de chacun d'eux, la Fédération Nationale est une force pouvant assurer au Spiritisme une expansion victorieuse irrésistible. C'est le puissant faisceau fédératif qui coordonne l'action collective. (Applaudissements.)

Je ne puis MM. m'empêcher de vous signaler en passant, l'action souveraine de la mutualité. Depuis plusieurs années nos Congrès étudiaient les moyens d'assurer à nos associations une vitalité que jusqu'ici les efforts communs n'avaient pu réaliser.

Nous sommes des milliers mais nous n'avons pas d'existence légale, faisant de la fédération spirite, un être collectif capable de posséder, de revendiquer devant la loi ses droits.

Nous avons trouvé dans la mutualité le moyen de préserver toutes nos œuvres contre les éventualités du lendemain.

Et ici au nom de tous j'adresse à la section liègeoise, à ses dirigeants si habiles, si dévoués, notre tribut d'hommages et de remerciements pour avoir les premiers réalisé le but. (Applaud.)

Leur Mutuelle d'Enterrements Spirites est reconnue par arrêté royal. Plus rien désormais n'arrête les autres fédérations d'entrer dans cette voie féconde et j'ose espérer que l'an prochain nous verra réunis tous enrolés sous la bannière mutuelliste et créant la Fédération des Mutuelles Spirites.

A côté MM. de cette organisation matérielle urgente, il est une autre d'un aspect différent mais ayant trait à un fonctionnement particulier de la médiumnité. Je veux parler du bureau Julia dont le Congrès de Charleroi dans un de ses vœux réclamait la création. Votre comité a estimé que sa mise en œuvre sur le modèle offert à Londres par W. Stead, le grand journaliste spirite dont l'Angleterre entière pleure la disparition, sa mise en œuvre, dis-je, n'était pas possible parmi nous. Toutefois il y avait moyen d'établir dans chaque centre une sorte de bureau d'informations, de renseignements, et sur nos médiums, sur nos groupes, ce qui permettrait aux personnes désireuses d'obtenir des communications de leurs chers disparus d'être guidées dans le choix du groupe où elles pourraient s'adresser en toute confiance.

Nous savons tous, ff. et ss., comment se recrutent la plupart de nos groupes. A côté de ceux venus à nous, convaincus par la beauté de nos chères doctrines, le reste vient d'êtres souffrants, et au moral, et au physique qui ont trouvé chez nous le calme et le soulagement.

Chacun de nos groupes est en quelque sorte une petite clinique où les éclopés de la vie trouvent près de nos médiums guérisseurs des miracles de guérison.

Le Congrès de Charleroi a voulu faire mieux, appeler à nous la science officielle, lui permettre d'étudier de concert avec nos thaumaturges, les cas déconcertants et où elle s'est déclarée impuissante.

Dans cette idée nous venons d'adresser à tous les médecins du pays une circulaire signalant le pouvoir bienfaisant de nos méthodes. J'ai le plaisir de vous annoncer MM. que nous avons obtenus plusieurs réponses et qu'en ce moment des expériences se poursuivent à l'Institut de Thérapie annexé à l'Université de Gand. Avec le concours de savants spécialistes trois grandes commissions vont être mises sur pied : 1° Une commission d'études médico-spirites ; 2° une commission permanente d'études photo-spirites, et enfin 3° une commission de contrôle des phénomènes médianimiques.

Tout ceci vous indique que les spirites belges ne tiennent pas à s'endormir sur leurs lauriers. Leur exemple d'ailleurs devient contagieux. Dans toute l'Europe latine, le mouvement spirite international se développe puissamment. L'italie est une pépinière de médiums. Il me suffit de citer Politi Carancini, E. Paladius et Linda Gazzera. Des savants comme Carreras Falcomer Morselli, sans parler de Lombroso disparu, sont entrés dans le mouvement.

En Espagne une fédération se crée, un grand Congrès à Sabadelle va suivre le nôtre. En Portugal, ce vaillant petit pays qui porte si haut et si ferme, le drapeau du progrès démocratique le spiritisme grandit, comme au Brésil, son ancienne colonie; la Suisse prépare à Genève notre Congrès universel de 1913, le Danemark tient aussi en ce moment ses assises solennelles : des hommes de haute valeur président aux études et à l'action des vaillants spirites de cette contrée.

L'Angleterre aura en Juillet le Congrès international de Liverpool, auquel j'aurai le bonheur d'assister.

Devant ce tableau rapide mais sincère de l'ascension continue du spiritisme dans l'Univers, nous pouvons laisser éclater notre fierté et notre joie, pénétrés des hautes leçons du passé, nous inspirant des nécessités du présent et le regard fixé vers cet avenir radieux de la Vérité éclairant le monde.

Nous allons MM. nous mettre à l'œuvre sans retard, mes vœux seront pour un travail fructueux et pratique dans l'Union et la fraternité.

MM. je déclare ouvert le Congrès Spirite Belge de 1912.

(Salve d'applaudissements.)

Le Président : MM. je donne la parole à notre Secrétaire-général pour son rapport sur l'exercice écoulé.

Rapport du Secrétaire-Général

MESDAMES, MESSIEURS, FF. ET SS. EN CROYANCE,

Un an s'est écoulé depuis qu'à Charleroi je vous disais dans mon rapport, que nous n'avions pas à nous faire d'illusion, que bien des vicissitudes, des mécomptes de tout genre nous attendaient dans l'avenir, et les évènements sont venus confirmer non pas cette prédiction, mais ce fait inéluctable qu'à des périodes de prospérité croissante, de labeur en communion fraternelle, succèdent tout à coup des heures sombres attristantes de la désunion du déchirement entre frères, et parfois de l'écroulement de l'édifice que nous avions élevé si péniblement, que dans notre rêve orgueilleux nous avions cru pouvoir défier toutes les bourrasques de la tempête. Déjà au commencement de cette année un de nos groupes important avait reçu une communication nous annonçant une perturbation.

On nous mettait en garde contre des assauts qui nous seraient livrés pour mettre à bas l'œuvre de ses années de travail persévérant.

Et les évènements, pour celui qui regardait de près leur marche, ont semblé justifier cet avertissement solennel. On venait nous dire : veillez, ne vous endormez pas sur vos lauriers. Nous avons ainsi assisté MM., à ces tentatives répétées çà et là, et je dirai souvent inconsciemment, de détruire des groupes, de scission au sein des sections fédérales, de désaffection des chefs dévoués dont on suspectait les intentions et les actes ; et hier encore nous recevions des preuves de cette animosité malsaine entre frères d'armes se proposant de prendre notre Congrés comme champ clos pour leurs brillants exploits.

Et bien MM. en dépit de ses pronostics sombres nous n'avions lieu ni de craindre ni de désespérer. Tout ceci c'est la vie. Combat continuel contre des adversaires de tout genre dont le principal nous

échappe : Nous mêmes, avec notre égoïsme, nos passions, notre orgueil, notre amour-propre. Et me souvenant de la parole du fameux médium psychomètre Vout Peters : consulté à ce sujet, je dirai tout ceci arrive pour notre épuration.

On demandait à un proscrit de la Révolution de 89, après les heures sombres de la terreur, qu'avez-vous fait ? il répondit : j'ai vécu. Et bien oui, la fédération spirite belge a vécu. Elle vit plus que jamais, elle devient plus que jamais elle-même.

Elle a étendu son action au-delà de son cycle habituel, elle gagne les Flandres réputées jusqu'ici inaccessibles. Bruges et Gand ont des groupes formés, premier noyau d'où jaillira, j'en ai le ferme espoir, une propagande plus étendue.

Le Brabant en dépit des difficultés inhérentes à l'union des groupes,qui hier encore ne se connaissaient pas,est à même de créer un organisme puissant et sérieux.

Namur un instant ébranlé voit renaître la confiance et sous les auspices de ce Congrès peut se promettre des espoirs consolateurs.

Liège comptant une association de plus de 700 membres, a créé en son sein une clinique florissante recevant dans l'année des milliers de malades.

Dans le Hainaut, Mons et Charleroi, malgré l'éloignement de leur chef, voient le nombre des adeptes grandir. Un groupe s'en va le lendemain, deux autres naissent.

Rendons-ici un légitime hommage à tous ces vaillants obscurs, qui sans aucun intérêt personnel, sans aucun espoir de récompense, travaillent dans l'abnégation et le sacrifice à créer des groupes nouveaux, à abriter chez eux leurs frères aux jours de réunion, à diriger et à développer les médiums. Eux-mêmes souvent médiums-guérisseurs courant nuit et jour, pour le soulagement des souffrants.

Le Spiritisme MM. enfante l'héroïsme.

Et c'est pourquoi nous n'avons pas à nous désespérer de l'avenir.

Voyez ce qu'a fait notre Comité National, plus de la moitié de son budget soit une somme de 6000 francs a été consacrée à la propagande, livres, brochures, journaux distribués à profusion gratuitement. Son organe officiel la R. S. B. se donne pour un prix modique deux fois par mois.

Nous avons soulagé bien des misères cachées et procuré aux groupes des moyens divers de développer la médiumnité et de la faire connaître.

Grâce à celle dont le nom sera toujours béni, la Fédération Belge reste dans le monde au premier rang pour son activité dans tous les moyens de propagande et d'expansion.

Et ce tableau est bien faible et bien raccourci, si je devais vous dire tout ce que la générosité ingénieuse mais modestement cachée de nos frères, de nos sœurs, crée pour encourager nos propagandistes.

Ne nous plaignons donc pas MM., bénissons plutôt cette main providentielle qui crée les obstacles nous les signale, nous arrête longtemps devant, de façon à nous faire bien sonder l'abîme et puis nous aide à le franchir avec assurance.

C'est pas inutilement qu'une section de perfectionnement existe, et mon vœu sera en terminant que ce perfectionnement s'exerce surtout à notre égard. Qu'il serve à notre examen de conscience. Ceci fait sincèrement, sans arrière pensée, en tout humilité, notre main se tendra avec douceur miséricorde et clémence vers notre frère tombé, nous arracherons de notre œil la poutre qui nous empêchait de voir, et nous scellerons alors cette union dans la charité fraternelle, gage de progrès et de victoire. (Vifs applaud.)

***

Il est plus de midi et les appétits s'éveillent ; M. le Président annonce qu'à deux heures s'ouvrent les séances des sections.

Dans la grande salle, la section de propagande exercera sous la présidence de M. Fraikin, dans la salle avoisinante M. Van Geebergen dirigera les travaux de la section de perfectionnement.

La séance est levée.

Le Banquet

Les spirites n'auront pas à se transporter ailleurs, dans la grande salle les tables se dressent gentiment fleuries, et les convives à plus d'une centaine s'installent.

Pour être démocratique, le banquet n'en était pas moins savoureux et fort bien servi par les soins de Housse.

Le cliché en tête de cette brochure donnent un coup d'œil charmant de cette partie de la fête.

L'entrain le plus vif, une cordialité sincère assemblait ainsi en agapes fraternelles ceux qui allaient tantôt se mesurer en des joutes courtoises.

CONGRÈS DE NAMUR

SÉANCE

DE

PERFECTIONNEMENT

SECTION DE PERFECTIONNEMENT

PRÉSIDENT : J. VAN GEEBERGEN

VICE-PRÉSIDENT : WIBIN. SECRÉTAIRE : BOLLY.

DIMANCHE 26 MAI

La séance s'ouvre à 2 1/4 heures

M. Van Geebergen définit le travail à accomplir par la section, travail qui consiste à discuter les rapports fournis par les diverses fédérations concernant l'application des vœux formulés au Congrès de Charleroi et formuler de nouveaux vœux s'il y a lieu.

Lecture d'un Rapport de Pierrard — pas d'observations.

» » » de Goes — »

» » » de la section de Liége sur la réponse au vœu n° 8.

M. Lassence fait remarquer que lorsqu'il s'agit d'un déplacement de médium pour les localités éloignées comme de Liége à Gand par exemple, il conviendrait d'allouer une indemnité en plus des frais de voyage.

M. Hamoir de Poulseur dit au contraire qu'il s'agit d'une question de dévouement indispensable à la réussite des expériences et que pour un homme, célibataire par exemple, il y aurait plutôt intérêt à s'absenter de sa localité où il s'impose des frais de café etc., frais qu'il ne fera pas s'il travaille pour la doctrine à l'extérieur.

M. le Président est d'avis avec M. Barhon de payer lorsque le médium est en service commandé. M. le Président fait ressortir que lorsqu'il n'y a pas nécessité absolue il convient de ne pas même offrir quoi que ce soit à un médium dévoué car ce serait l'amener sur une pente dangereuse de nature à en faire bientôt un médium intéressé. Il cite quelques exemples pathétiques et recueille l'approbation générale.

M. le Comm[t] Reynaert préconise au nom du groupe de Bruges la confection d'un vocabulaire explicatif des termes usités en spiritisme par les conférenciers ou écrivains et qui très

souvent ne sont pas compris parce qu'il s'agit d'expressions nouvelles. Il insiste malgré l'avis de plusieurs assistants qui croient qu'il vaudrait mieux laisser se débrouiller les nouveaux pour les obliger à étudier. Le vœu est formulé dans la liste des vœux.

Les autres parties du rapport de la section Liégeoise ne provoquent aucune observation.

M. Bolly de la F. Liégeoise donne lecture d'un rapport préconisant dans les Fédérations et groupes isolés l'institution d'un cours élémentaire de spiritisme se terminant par un vœu.

Approbation générale.

M. Wibin donne lecture d'un rapport de M. Bouillon sur la voyance et la psychométrie.

M. Barhon donne quelques exemples de l'emploi du magnétisme dans le cercle qu'il dirige, pour le développement des médiumnités.

M. Wibin demande s'il y a une méthode définie dans sa manière de procéder.

M. Barhon répond que c'est une question de doigté. Il endort son sujet soit par le regard, les passes ou la suggestion mentale et parvient même ainsi à produire parfois après quelques séances, le sommeil hypnotique.

M. Wibin demande alors qu'elle est de l'avis de M. Barhon, la médiumnité qui est la plus hâtée par ce système.

Réponse. — La voyance et l'audition. Dans la médiumnité à incarnation deux cas se présentent : ou l'esprit est incorporé au médium, ou l'esprit du médium est simplement soumis à la volonté de l'esprit agissant.

Il ne faut pas confondre les médiums parlants et les médiums à incarnation.

M. Verwyns demande qu'on ajoute au programme des congrès des essais de séances médianimiques comme à Bruxelles.

M. Van Geebergen demande que dès maintenant les chefs de groupe veuillent faire un relevé des médiums qui pourraient être désignés éventuellement pour des expériences, dans des milieux étrangers pour eux, moyennant les rétributions prévues au début de la séance.

M. **Dartois** dit qu'on oublie fort le côté philosophique et ajoute que dès qu'un spirite est instruit des principes élémentaires de la science spirite on devrait le cantonner dans le terrain philosophique.

Après avoir remercié l'assemblée de l'ardeur apportée par chacun aux travaux de la section. M. Van Geebergen, président, lève l'assemblée au milieu des acclamations.

Nous donnons ci-après le procès-verbal sommaire de la séance de lundi.

Vu la connexité des travaux entamés les deux sections de propagande et de perfectionnement ont été réunies.

Le dimanche après-midi la section de propagande s'était réunie sous la présidence de M. Fraskin. Il y eut lecture du rapport de M. Arsouze pour la fédération de Liége et M. Pierrard commença la lecture du sien.

Entretemps il y eut discussion sur la représentation des sections fédérales au sein du Comité National.

La conclusion fut remise au lendemain.

LUNDI 27 MAI, 9 h. matin

SECTIONS RÉUNIES

PRÉSIDENT : FRAIKIN

VICE-PRÉSIDENT : M. VAN GEEBERGEN. SECRÉTAIRE : M. BOLLY

M. Pierrard complète la lecture d'un rapport commencée la veille à la section de propagande.

M. Van Geebergen fait la remarque que M. Durville dont les travaux sont invoqués par M. Pierrard n'est pas spirite. Ceci pour nous mettre en garde contre l'erreur qui se glisserait en nous, en accordant aveuglément aux expériences de cet auteur l'importance qu'elles n'ont pas toujours au point de vue spirite.

M. Barhon donne lecture d'un rapport sur la médiumnité, travail qu'il incombait à la section de Liége de fournir pour le congrès, il nous fait remarquer que le travail est tout à fait personnel. Tout ce travail est très applaudi.

Vu la perfection de ce rapport si bien à la portée des chefs de groupe M. Van Geebergen met au vote la motion suivante. Que ce rapport soit reproduit dans la revue spirite belge et que M. Barhon soit chargé par la F. N. de porter de groupe en groupe le fruit de sa longue expérience. (Longs applaudissements).

M. Pierrard dit qu'on pourrait encore y ajouter de nombreuses choses et M. Barhon ajoute qu'il est d'accord avec lui, mais qu'il lui faudrait une journée pour développer entièrement le sujet si complexe.

Au sujet du développement des médiums M. Cabolet dit que les médiums doivent s'y employer eux-mêmes, tout autant que le groupe, le moralisateur et tous les facteurs qui entrent dans ce développement.

M. Costermans préconise avant tout l'amélioration des groupements par l'amélioration individuelle

M. ***Goes*** donne son avis sur les cas d'obsessions.

M. ***Verwyns*** donne lecture d'un rapport de recherches infructueuses par la section d'Anvers au sujet des médiums dessinateurs.

M. Moret lit son rapport sur la visite des groupes de la région de Charleroi.

M. ***Goes*** père donne lecture de son rapport sur le vœu n° 4 du congrès de Charleroi.

M. Van Geebergen donne aux délégués du bassin de Charleroi des conseils au sujet de la distribution des rôles dans le groupe, car en général, c'est le même qui cumule toutes les fonctions. Président, guérisseur, etc... Il y a manque d'ordre.

M. ***Delplace*** dit qu'il convient de laisser aux malades le soin de choisir leur médium guérisseur.

MM. ***Verwyns, Cabolet et Delplace*** parlent assez longuement de magnétiseurs spirituels et non spirituels, débat intéressant qui se termine par le vœu combiné Verwyns et Cabolet.

M. ***Hamoir*** fait remarquer que la médiumnité guérissante étant à l'avant-garde du spiritisme, il importe que ceux qui exercent cette faculté s'instruisent de façon à pouvoir, lorsqu'ils prennent le premier contact avec le malade, leur donner sur le spiritisme toutes les indications de nature à les amener à notre cause.

M. Pirotte donne lecture d'un rapport de la région de Mons et émet le vœu que tout groupe qui n'observerait pas les décisions des congrès, etc., pourrait perdre tous ses droits en tant que fédéré.

MM. ***Delplace et Bolly*** font remarquer que cette mesure ne peut être appliquée qu'avec la plus grande circonspection sauf dit M. Delplace pour les nouveaux groupes envers lesquels on devrait se montrer sévère.

Vient un vœu de M. Simon tendant à voir établir par province ou grandes régions une seule fédération. (Adopté).

M. Moret rappelle qu'il faut absolument assurer l'exécuter des mesures déjà arrêtées, c'est-à-dire insister auprès des fédérations à l'effet d'envoyer aux parents des familles où il s'est produit des décès, les circulaires qui ont été choisies et le frère Gaudin donne lecture d'une formule très bien faite par le Cercle Namurois d'études psychiques qui pourrait être envoyé avec succès (ci-joint cette formule).

M. Verwyns demande que ces diverses brochures soient traduites pour les sections flamandes.

M. Simon dit aussi que ces brochures devraient porter l'indication des groupes les plus rapprochés afin que ces personnes éprouvées sachent où s'adresser éventuellement.

Vient ensuite une discussion au sujet de la représentation proportionnelle au sein du comité national qui se termine par une proposition de M. Fraikin de maintenir le statu quo plus un quatrième membre supplémentaire à Liége. — Adopté.

M. **Barhon** fait ressortir que les fédérations régionales devraient s'attacher à payer régulièrement leurs cotisations sans quoi l'allocation de subsides devient difficile.

Rapport de la F. S. Brabançonne

La fondation d'une école de médiumnité a pour but de rechercher les moyens les plus efficaces et les plus commodes de développer cette faculté chez les sujets paraissant avoir des aptitudes à cet égard. Elle a un second but étroitement lié au précédent, c'est l'étude du mécanisme, c'est-à-dire la façon dont se produit le phénomène.

Par mécanisme il faut donc entendre la manière dont opère l'entité manifestante (esprit) pour influence la sensitivité du médium et lui permettre de percevoir consciemment ce que *veut* cette personnalité,

Je vais tâcher de vous résumer clairement quelques données pratiques, résultant de l'examen raisonné concernant la voyance et la psychométrie, médiumnités données qui doivent aider dans l'étude spéciale dans votre groupe.

Disons tout de suite que le médium voyant ne voit pas à l'aide de sa vue physique normale puisqu'il lui est souvent possible de distinguer les images, les fluides lorsque les paupières sont baissées.

On peut assez bien comparer cette perception spéciale à l'effet qui se produit lorsque plongés dans une profonde méditation et que derrière nous, quelqu'un nous regarde fixement, nous avons l'impression d'être observés et nous nous représentons assez bien si un danger nous menace ou s'il y a de la sympathie dans ce regard.

Il en est bien ainsi en voyance puisque de bons sensitifs pourvus de cette faculté disent que parfois ils *voient* les paroles que *dit* un esprit et qu'à d'autres temps ils *sentent* la *couleur* du costume de l'entité.

Il faut donc chez un élève voyant l'habituer, non pas à faire des effets visuels pour distinguer ou des fluides ou des esprits, mais à se tenir dans un état de passivité (tranquilité) de corps et d'esprit, qui lui permet de ressentir les impressions, les vibrations transmises par ces fluides ou esprit (formes pensées). Il va de soi que si on éloigne tout ce qui peut troubler sa quiétude, le médium pourra d'autant plus aisément se recueillir. Et l'on est ainsi amené à faire une obscurité relative sinon complète. Je ne pense pas que ce soit une nécessité pas plus qu'un avantage. Ce qui est certain c'est que les magnétiseurs habituent maintenant leurs sujets à se développer en lumière adoucie. Ils disent que, sans doute, cela ne va pas sans difficultés, mais que les sujets ainsi familiarisés arrivent a produire sans encombre et dans des conditions de contrôle bien supérieurs les mêmes phénomènes que ceux produits par les sujets habitués à être endormis dans l'obscurité.

Or rien ne ressemble à un médium voyant comme un sujet magnétique, et pour ce dernier, la tâche du directeur de séance est facilitée à tous les points de vue lorsqu'on opère dans un local éclairé.

Habituez donc vos médiums à négliger l'obscurité pour qu'ils voient dans toutes les conditions.

Sauf pour le cas où des personnes très bien douées, se mettent tout à coup à voir des effluves ou des images, il est assez difficile de découvrir les personnes chez qui cette faculté peut se développer. Le magnétisme vous offre son aide. Vous procédez comme suit :

Mettez-vous en rapport avec le regard, et en opposant les pouces à ceux de votre élève (position : assis et à l'aise). Lorsque les paupières commencent à clignoter nerveusement, dégagez le sujet par des passes transversales lentes, sans raideur ni violence, de la tête aux pieds, après cela faites-lui à l'aide des deux mains de longues passes de la tête aux pieds, *croisez les mains si vous êtes de sexes différents*, continuez en plaçant une main au front et l'autre sur la nuque, vous faites cela avec la ferme intention de disposer votre sujet à la voyance par la passivité (c'est-à-dire sans volonté, ne pensant à rien) et l'augmentation de ses facultés de perception. Votre sujet ne s'endormira pas souvent, faites-lui simplement fermer les

yeux, si votre action magnétique n'avait déjà pas produit cet effet. Commandez lui d'être calme et d'observer les images qui vont défiler dans son cerveau. S'il est voyant en herbe, il vous décrira souvent des formes ou des scènes que vous connaissez ou qui vous rappellent des actes accomplis ou des objets touchés par vous ou des personnes de votre entourage. Ce sera là de la voyance et de la lecture de pensée c'est-à-dire l'acheminement vers la lucidité baptisée improprement « *psychomètrie* ». Laissez le médium s'expliquer sans l'aider, et s'il s'agit d'une chose contrôlable, tâchez d'obtenir des précisions, des détails.

La lucididité ou psychométrie a un mécanisme qui nous parait à première vue assez compliqué et qui serait en réalité très simple. Le médium doué de cette précieuse faculté peut s'appeler « sensitif ». Le mot s'applique parfaitement, car un tel médium perçoit par tous ses sens, la nature des fluides. Leurs vibrations lui sont transmises de telle façon qu'il lui est possible, comme je le disais plus haut, de *voir* ce que l'on *dit* et de *sentir* ce qu'il devrait *voir*. Et, somme toute, ces choses s'expliquent très bien puisqu'on peut ramener les *cinq* sens de l'homme à *un* seul qui est le toucher, c'est-à-dire la perception des vibrations. En effet, qu'est-ce que le gout, c'est la sensation éprouvée par les innombrables nerfs de la langue (papilles) au *contact* des aliments ; qu'est-ce que l'odorat ? C'est le *contact* de corps volatisés avec les nerfs de la muqueuse nasale ; qu'est-ce que l'ouïe ? le *contact*, d'ondes sonores, (de vibrations moléculaires) avec les nerfs du tympan. La vue ? le *contact* de rayons, d'ondes ou de vibrations lumineuses avec les nerfs très sensibles de la rétine. On voit par là que ces sens sont absolument analogues au sens du toucher qui lui aussi agit uniquement par contact. Les observations de la science nous montrent d'ailleurs que chez des êtres qui ont évolué selon les conditions d'existence qui leur sont faites, c'est toujours le seul sens du toucher qui entre en jeu. Je vous citerai un exemple pris parmi les animaux qui peuplent les profondeurs des mers, des océans. L'obscurité profonde et permanente de ces lieux a produit l'adaptation physique des habitants aux nécessités de leur existence, et les yeux sont généralement remplacés par de longs tentacules aux extrémités très sensibles, donnant ainsi par contact direct ce que ne peuvent faire percevoir les ondes lumineuses absentes. Chez le médium les facultés de perception sont augmentées, c'est pourquoi nos sens physiques imparfaits ne peuvent nous révéler les fluides, les images que voit le sensitif. Cette longue explication

était nécessaire pour bien vous faire saisir qu'à l'aide des moyens physiques dont il dispose, la perception peut s'opérer chez le psychomètre ou voyant lucide par les 5 sens à la fois. Habituez donc vos médiums à bien définir toutes leurs sensations, de façon à en déduire aisément tous les éléments se rapportant à une vision. Je cite un exemple pour me faire comprendre :

Un médium voit un esprit, maigre, pâle, joues creuses, regard fiévreux, il analyse les impressions qu'il reçoit et constate un malaise à la poitrine, ou encore il goûtera dans la bouche, la saveur du sang, il peut en conclure que l'esprit qui se manifeste souffrait des bronches ou qu'il aura eu une hémorragie interne sortant par la bouche. L'on se rend immédiatement compte de l'importance de tels témoignages au point de vue de la recherche de l'identité des esprits et de leurs conditions d'existence dans l'au-delà. De même le médium sera en proie à divers sentiments, joie, tristesse à diverses sensations, jeunesse, décrépitude suivant l'influence de lentité manifestante. L'on voit par là l'impérieuse nécessité d'exercer l'élève médium à percevoir par tous ses sens ; par tout son corps.

C'est à dessein que jusqu'ici j'ai parlé des deux facultés à la fois, elles sont en effet étroitement liées, et le meilleur voyant sera celui qui est en même temps lucide-sensitif et qu'il me parait que ces belles facultés peuvent se développer de conserve et tout aussi aisément que la simple médiumnité au verre d'eau. L'élève doit avant tout être observateur. Je ne m'étendrai pas longtemps sur cette médiumnité qui est suffisamment connue, je me bornerai à conseiller quelques précautions : Evitez la production de raies lumineuses dans le récipient (verre ou bocal sphérique). Le meilleur moyen est de placer le vase sur un ètroit guéridon peint en noir mat et qui se trouve placé dans un angle de la salle s'il est possible, les murs de cet angle seront recouverts de noir mat (lustrine lavée par ex.). Il va sans dire que les vases employés seront unis et parfaitement propres. L'angle d'une place est recommandé parcequ'il facilite la condensation des fluides. La lumière sera douce, je conseillerai la lumière bleue qui détend les nerfs. Evitez les reflets des glaces et du plafond blanc. Le dispositif le plus simple pour remplir ces diverses conditions est de posséder une bonne veilleuse dont la flamme ne tremblotte pas et que vous placez dans un cylindre en papier bleu foncé mais translucide. Ce cylindre sera recouvert d'un fumivore qui empêchera les rayons lumineux de frapper le plafond. Un écran

placé contre ce cylindre empêcherait l'arrivée directe des rayons lumineux sur les expérimentateurs rangés en quart de cercle et à 1 m. de distance de ce dernier. Comme moyen de contrôle, faites noter par écrit au fur et à mesure et par chaque sujet ce qu'il a vu. J'ai eu l'occasion de voir dans ces conditions 5 voyants qui donnaient sensiblement les mêmes résultats. Une prière méditative préalable est très bonne.

Indépendamment des conseils que je donnais au début, habituez vos médiums à décrire aussi exactement que possible comment les images se forment. C'est un travail de patience que de consigner tout cela dans un cahier spécial, mais c'est une nécessité si on veut récolter les fruits de ces expérimentations.

Habituez aussi vos médiums à décrire très exactement les physionomies des esprits et les sentiments qu'ils expriment. Enfin exhortez-les à l'exactitude, qu'ils expérimentent régulièrement et qu'ils disent sincèrement ce qu'ils ont vu. Voici un exemple.

Il est trois heures, la séance commence par une évocation en plusieurs couplets chantés par tous les assistants, vient ensuite une série de prières. Bientôt les mediums psychographes, à la faveur d'un émouvant recueillement, reçurent des messages d'ordres divers. Après la lecture de ceux-ci, une dame et le petit garçonnet, déclarèrent avoir vu des formes aux côtés des médiums écrivains. Mais comme ces déclarations, venant après coup, prêtaient à la critique, je priai le très intelligent petiot médium, ainsi que la dame d'écrire sans rien dire, la description des formes qui leur apparaissaient pendant les manifestations.

Dans la deuxième partie de la séance et pendant que quatre médiums recevaient des messages, l'enfant, docile à mon conseil, écrivit ce qu'il voyait ainsi que la dame.

Après lecture des messages, nous avons reconnus que les notes prises dans quatre épreuves successives correspondaient parfaitement à l'identification du sexe des communiquants et notamment d'un tout petit enfant dont il était question dans l'un des messages.

Les assistants furent ravis du résultat de ce procédé si simple et si concluant. L'un d'eux déclara spontanément que les doutes qu'il avait encore, disparaissaient devant cette épreuve. Les médiums tant écrivains que voyants, furent heureux d'avoir subi un aussi édifiant contrôle, car il vient les encourager dans la pratique de la médiumnité.

C'est comme on le voit, la mise en pratique de l'un des vœux du Congrès de Charleroi.

PIERRARD.

Rapport sur les Vœux du Congrès de Charleroi

A la fédération spirite de Liège, nous avons travaillé à l'exécution des vœux votés au Congrès de Charleroi 1911, en voici les résultats ;

Pour le Vœu 1.

Nous sommes parvenus à faire définir dans les règlements des groupes ou il n'était pas inscrit le but pour lequel ils font l'étude du spiritisme et provoque les phénomènes spirites.

Il en a été de même pour le vœu 2.

Vœu 3.

Depuis longtemps dans les sociétés et groupes importants de la Fédération spirite de Liège, la discussion des communications reçues, fait l'objet d'une étude et d'une analyse auquel prennent part le médium et tous les assistants à la séance, l'exemple donné par les grands groupement a eu pour résultat, que dans les groupes de moindre importance et même dans le groupe de famille l'on arrive à procéder de la même façon.

Cela n'a pas été sans difficultés car quelquefois les critiques formulées ont fait croire au medium que tel ou tel assistant mettait en doute sa sincérité et le résultat a été la désaffiliation du médium du groupe auquel il appartenait.

Nous ne saurions trop engager les personnes qui présentent des critiques, de les faire avec beaucoup de réserve et de tact, en s'inspirant du milieu dans lequel ils les formulent, car l'on atteindra le but contraire c'est-à-dire que l'on arriverait à désunir.

Vœu 4.

Afin de permettre à nos médiums guérisseurs de les développer et pour permettre à ceux dont le manque de moyens matériels entrave le développement nous avons fondé au sein de la Fédération de

Liège, une clinique spirite où les magnétiseurs spirituels viennent plusieurs jours par semaine se mettre à la disposition des malades, cela indépendamment de ceux qui opèrent à leur domicile particulier.

Vœu 6.

Nous avons ouvert une école de médiums guérisseurs et des cours traitant du magnétisme spirituel sont donnés de 15 en 15 jours ceci fera à ce Congrès l'objet d'un rapport spécial sur le fonctionnement de cette école.

Vœu 7.

Il n'a pu être mis en pratique pour plusieurs raisons. Nous avons trouvé à la fédération les médiums qui consentaient à se déplacer, mais on refuse parce la somme qui leur était allouée n'était que pour le voyage et que les frais de séjour étaient à leur charge plus pour celui qui travaille, la perte de temps surtout lorsque le déplacement ne pouvait pas se faire pour un seul jour, voila la 1e raison, la 2e, c'est que le médium ne voulait pas voyager seul, surtout quand c'est une femme qui désirait être accompagnée de son mari, ou d'une personne de connaissance.

Pour ce qui est des médiums des autres fédération à recevoir à Liège, nous nous heurtons à une difficulté, c'est que la fédération étant composée de plusieurs groupes, dans quel groupe ou société devons-nous expérimenter ce médium? Nous avons des susceptibilités de groupe à ménager afin d'éviter des froissements en avantagent tel ou tel groupe puisque nous n'avons qu'un seul médium a expérimenter, de là pour le comité une très grande difficulté a applanir chose qui n'est pas aussi facile qu'on pourrait le croire.

Vœu 9.

La commission est constituée mais elle n'a pas eu à fonctionner pour la bonne raison qu'il ne s'est produit aucun fait marquant qui ait nécessité son intervention.

Vœu 12.

Nous avons fait des démarches nécessaires pour ramener à la pratique de la médiumnité les personnes qui l'avaient délaissée quelques unes de nos démarches ont été couronnées de succès mais pour la plupart nous nous sommes heurtés à des difficultés difficiles à surmonter parce qu'elles ont des causes différentes tout à fait intimes.

Tel est, frères et sœurs, le travail effectue par la fédération spirite de Liège sur l'application des vœux votés au Congrès de Charleroi.

Le Secrétaire-Général,
G. ARSOUZE.

Rapport de la F. S. de Liége

SUR LA QUESTION :

A. Le Groupe

I. Décrivez les divers groupes existant dans votre région ;

Nous distinguons dans notre région deux espèces de groupes : les groupes de familles et les groupes de sociétés. Les 1ers se composent des membres de la famille auxquelles viennent se joindre quelques voisins, amis ou connaissances. Les 2ds comprennent les membres ordinaires de la société et on y admet également et sous certaines conditions, des étrangers qui y sont invités ou admis à la suite d'une demande verbale ou écrite.

But des réunions :

Ces réunions, qui se terminent à jours et à heures fixes, ont pour but la moralisation et l'instruction des esprits évoqués ou des esprits se communiquant spontanément, l'expérimentation ou le développement des médiums, la production de faits déterminés suivant le genre de médiums dont on dispose. En l'absence de médiums et de toute communication, on se livre à des lectures, à la discussion et à l'étude des points de la doctrine spirite. Certains groupes ou société organisent des cliniques très prospères de guérisseurs.

II. Leur existence est-elle stable ? S'il en est qui périclitent, connait-on les raisons de cette décadence ?

La stabilité des groupes dépend des circonstances multiples. Parfois des causes accidentelles viennent enrayer la marche normale des sociétés et mettre même leur existence en péril. Dès que ces causes disparaissent, les mêmes sociétés parviennent assez rapidement à reprendre pied et même à prendre des développements imprévus.

Voici les causes générales qui peuvent amener en très peu de temps la désorganisation des groupes en apparence les plus solidement constituées :

L'autoritarisme ou l'ignorance du chef de groupe, l'orgueil et la rivalité des médiums, l'influence de l'antoinisme, l'irrégularité des profanes à nos séances, profanes insufisamment préparés, l'éloignement ou la mauvaise situation du local des réunions, et surtout le manque d'organisation (défaut de réglement, de comité, de bibliotèque, etc.

III. Comment les nouveaux groupes se forment-ils ?

Les groupes de famille, deviennent souvent des noyaux de formation de sociétés importantes. Certaines sociétés naissent par scission de groupes importants en décomposition. Parfois un menbre dévoué et persévérant parvient à force de travail, d'énergie et de tact à fonder un groupe dans certains endroits parfois réfractaires jusque là à nos idées. On a vu des groupes se former après des conférences ou des enterrements, ou à la suite de faits locaux de guérison, de maison hantée ou autres. La lecture de nos livres peut faire naitre chez certains hommes intelligents le désir de fonder un groupe en vue de l'étude des médiumnités et des phénomènes spirites.

IV. Y a-t-il selon vous, des mesures à prendre pour régulariser la formation des groupes et leur donner la meilleure orientation possible ?

De tout ce qui précède, nous pouvons déduire quelques règles à suivre dans la formation des groupes :

Choisir pour chef de groupe un homme au courant, instruit, modeste, expérimenté, de désintéressement et de tact.

Grouper des gens sérieux, humbles, convaincus, persévérants chercheurs.

S'assurer la collaboration de médiums sincères, instruits de leurs devoirs et entraînés rationnellement, humbles et soumis à leur chef de groupe.

Assoir la société sur une organisation sérieuse : réglement comité, bibliothèque, assemblées administratives régulières, respect des droits des membres et association de tous au travail commun, séances d'évocations ou d'études à jours et heures fixes, réguliers, affiliation à la F. locale, à la F. S. N. et l'abonnement à la R. S. B.

B. Rapports entre les Groupes et le Public

I. Dans votre région, une personne quelconque désireuse d'obtenir une communication avec un décédé, peut-elle s'adresser dans ce but à un groupe ?

II. Comment ces consultations sont-elles organisées ?

III. Que proposez-vous pour améliorer le service ?

I. Le Comité de la F. S. de Liége a envoyé à chaque chef de groupe une circulaire, dont le modèle est ci-annexé, portant ces 3 questions. Nous pouvons résumer comme suit le résultat de ce référendum :

I. Dans tous les groupes de notre région, tout étranger qui déclare s'intéresser sérieusement au spiritisme peut toujours être admis à une ou plusieurs séances où il lui sera permis de faire évoquer ou d'évoquer lui-même un esprit défunt, pourvu que le but de ses recherches soit étranger à tout intérêt matériel.

II, Cette consultation est subordonnée au consentement préalable du chef des séances et de l'esprit guide du groupe. Pour ces demandes il n'est répondu qu'aux personnes connues et de bonne foi. Parfois ces personnes doivent se soumettre à une préparation par la lecture ou les explications fournies par le directeur des séances, afin qu'elles possèdent les notions préliminaires nécessaires à la compréhension des phénomènes sollicités et qu'elles ne soient pas trop désillusionnées en cas d'insuccès immédiat.

Il est quelquefois consacré à ce sujet des séances particulières ; mais les renseignements demandés doivent toujours avoir un but sérieux, moral et absolument désintéressé

III. Organisées sur ces bases, les consultations des esprits par des personnes étrangères à nos sociétés produisent d'excellents résultats. Nous ne voyons pas quant à nous d'amélioration à y apporter. Nous mettrions à profit à cet égard toute suggestion utile qui nous viendrait des frères des autres régions.

De l'organisation des Fédérations Régionales

Un des points les plus important et qui doit tenir au cœur les spirites c'est la question d'organisation car l'organisation et le but

capital qui fera la force du spiritisme aussi sommes-nous heureux de voir que la F. S. Belge a mis à l'étude de ce congrès ce point très important et dont dépend l'avenir du spiritisme autant qu'organisme.

Nous plus que tout autre nous sommes qualifiés pour présenter un travail dans ce sens, car la fédération spirite de la région de Liège qui existe depuis plus de vingt ans, a pour elle la longue expérience et a pu constater les bienfaits de l'organisation par la concentration de tous les éléments spirites.

Notre fédération Liégeoise a, pour base la réunion de tous les groupes spirites épars dans la région de Liège qui ont adhéré aux statuts fédéraux.

Pour être membre de la fédération spirite il faut faire partie d'un des groupements affiliés à cette dernière.

La fédération ouvre ses portes à tous les groupements qui s'occupe de l'étude du spiritisme, ce qui prouve que les cercles d'études y sont admis au même titre que ceux qui s'occupe du développement médianimique ou de séance d'évocation.

Notre organisation est simple chaque groupe adhérant aux statuts de la F. S. de la province de Liège, nomme autant de délégués qu'il y a de fois 10 membres, les groupes n'ayant pas 10 membres nomment un délégué, la réunion de ces délégués forme le conseil fédéral qui devient le pouvoir législatif. A Liège ce conseil se réunit deux fois par an et le nombre des membres varie entre 40 à 50 suivant le nombre des membres dans les groupements affiliés.

Le conseil fédéral choisit dans son sein un comité de douze membres qui devient le pouvoir exécutif, lorsqu'un membre du conseil est élu membre du comité, le groupement auquel il appartient nomme un nouveau délégué pour le représenter au conseil fédéral.

Le comité fait des propositions, présente des études au conseil fédéral qui les vote, et les assemblées générales les approuve, et à nouveau le comité les met en exécution, telle est la direction de la fédération comme elle existe à Liège et comme elle doit être organisée.

Un des points le plus essentiel, c'est que la fédération régionale a une très grande utilité parce quelle a pour mission de réunir dans chaque région les éléments épars du spiritisme, de les former en faisceau, et de les faire connaître, tout en laissant à chaque groupe adhérent, l'autonomie administrative, elle devient et doit être le gardien et le défenseur vigilant de l'intégrité des principes spirites dans sa région.

La mission de la fédération régionale est de servir de trait d'union entre tous ceux qui s'occupent de la science spirite et non comme quelques tentatives ont été faites, le trait d'union entre les spiritualistes de toute école qui ont des vues toutes autres que celles des spirites.

La fédération régionale doit faire tous les efforts nécessaires pour amener à s'unir, et à réunir tous ceux qui font l'étude du spiritisme, mais pour cela, il faut l'établir sur les bases solides et obliger les membres adhérents à verser une cotisation annuelle à Liège de 0,50 par membre. Mais pour avoir une bonne et solide fédération il faut en premier lieu avoir des groupes vivants, dont les membres sont unis dans une même pensée de travail et de progrès, le manque d'unité de méthode dans le travail, qui s'effectue dans un groupe, fait un tort immense à sa vitalité, aussi préconisons-nous la formation des groupements, mais non de groupement, qui sont l'œuvre ou la chose propre de son fondateur, où il croit en être le maître, qui prétend que lui seul a tous les dons et tous les pouvoirs, de diriger et de régler suivant son bon plaisir, alors nous voyons naître des clans, des écoles des systèmes qui sont tous très pernicieux pour le spiritisme.

Comme le Congrès dernier l'a décidé, donnons à nos groupes un règlement, que le membre connait et accepte, alors nous verrons les groupes se développer, les conflits entre membres et chef de groupe diminuer, et le groupe prospérer.

Le règlement fera cesser les rivalités que malheusement nous voyons entre les chefs de certains groupes dans la même localité, qui se jalousent au lieu d'être unis pour travailler au progrès du spiritisme.

Lorsque vous aurez de bons et solides groupes la Fédération régionale sera assurée d'une prompte réalisation.

La mission de la Fédération régionale une fois constituée est de faire rentrer tous ses membres dans la Fédération nationale qui à son tour a pour rôle de faire entrer ses organisations dans la Fédération internationale si elle existe. Vous voyez, chers Frères et Sœurs, la force que peut avoir une telle organisation bien établie.

Mais si le caractère de la Fédération régionale est purement administratif, sans rôle conciliateur, elle a aussi des devoirs de propagande qui lui incombent et qu'elle doit accomplir.

La première des propagandes est d'entretenir les liens qui l'unissent aux groupements qui la composent en multipliant la visite

des groupes pour y entretenir cette unité de principe, et de vue qui doivent exister au sein de cette organisation. Car ne perdons pas de vue que la Fédération régionale est la famille dont les enfants ont créé autant de foyers, où grandissent et s'instruisent les membres de cette petite famille qu'est le groupe.

Comme dans la vie sociale, lorsque les enfants sont arrivés à l'âge de pouvoir se suffire à eux-mêmes, ils fondent à leur tour un nouveau foyer dont alors les parents l'entourent de toute leur sollicitude. De même dans les groupes nous voyons se détacher quelques membres pour fonder de nouveaux groupements qui aideront à la diffusion et à la propagande de l'idée spirite. Ces petits accidents dans la vie d'un groupe qui sont regardés comme des calamités et des désunions par certains chefs de groupes trop égoïstes et trop jaloux de leur prépondérance, devraient être encouragés et soutenus, c'est là que le rôle de la Fédération régionale doit se faire sentir, car si elle doit respecter l'autonomie du groupe elle doit garantir celle du nouveau groupement, veiller à sa formation, le soutenir et le conseiller de ne pas laisser ces jeunes éléments prendre une mauvaise direction et amener à elle ceux qui ne sont pas affiliés, son devoir de propagande est de voir et de provoquer ces naissances de groupes partout où elle pourra en créer, car le spiritisme étant une science reposant sur l'expérimentation, c'est par le groupe où l'on expérimente qu'elle fera de nouveaux adeptes.

Un moyen de propagande aussi efficace, sont les conférences, mais particulièrement dans les endroits où il n'y a pas de groupement, ce n'est pas en pays conquis que nous devons faire de la propagande, c'est en dehors des centres où il y a des spirites, ce n'est pas en nous cantonnant dans nos places que nous verrons ceux des alentours venir à nous, c'est nous qui devons aller à eux. Dans les grands centres les conférences ne sont plus suivies ; mais dans les petites communes elles ont leur raison et leur utilité, car souvent c'est pour les habitants un point de distraction et en même temps d'instruction. Le rôle de la Fédération régionale est d'entamer sa région, de courir de commune en commune et de faire faire au spiritisme cette tache d'huile qui s'étendra dans un avenir plus ou moins long sur toute la province.

Comme moyen c'est l'envoi par la poste et sous grande bande de la brochure spirite du Dr Dussart et du *Résumé de la loi des phénomènes spirites* d'Allan Kardec, etc. Reçues de cette façon,

les personnes les liront, cela amènera chez eux la réflexion, le désir de connaître, de s'instruire, les demandes de renseignements parviendront à la Fédération régionale, c'est alors qu'elle pourra mettre à profit soit une conférence, soit la création d'un nouveau groupement, d'une bibliothèque. La formation d'un groupement dans ces centres absolument vierges est des plus importants et efficaces pour la propagande, mais pour cela il faudrait que la Fédération régionale puisse disposer des fonds nécessaires à la réalisation de cette tâche qui consisterait à envoyer pendant un certain temps un ou plusieurs médiums avec leur moralisateur faire des séances d'expérimentation et de guérisons dans ces endroits complètement neufs, les personnes étant un peu au courant par la lecture des brochures, leur instruction pourrait se compléter par des causeries avant la séance, à la séance elles assisteraient à l'expérimentation et presque sûrement au développement de quelque médium qui serait le noyeau du nouveau groupement, pour faire des adeptes, et aider ainsi au développement de l'idée spirite dans les communes environnantes.

Nous avons trop piétiné sur place, nous nous sommes trop confinés dans nos groupes sans en sortir. Aussi voyons-nous toujours les mêmes résultats : nos groupes grossir ou diminuer selon les circonstances, nous recevons de temps à autres des personnes appartenant à telle ou telle commune environnante qui nous disent que telle ou telle s'occupe de spiritisme et que nous ne connaissons pas et qui font des séances dans des endroits que nous ne soupçonnions pas et nous ne faisons aucun effort pour propager le spiritisme.

Mais pour cela il faut que les chefs de groupes affiliés secondent la fédération régionale pour que le travail qu'elle est appelée à faire soit actif et efficace il faut qu'elle emploie les moyens de propagande que je vous ai préconisés.

Comme conclusion de ce rapport je présente les vœux suivants qui sont au nombre de trois.

1° Voir organiser dans toutes les provinces une Fédération régionale sur le modèle de la F. S. de la région de Liège. Voir les chefs de groupes s'y employer et la Fédération S. Belge les aider de ses deniers afin de permettre au comité des Fédérations de visiter le plus souvent possible les groupements affiliés et soutenir les nouveaux et amener à l'affiliation ceux qui ne le sont pas.

2° Voir les Fédérations régionales avec l'aide de la F. S. Belge faire faire par la poste des distributions de brochures spirites dans

les endroits où il n'y a pas de groupement et si il y a lieu d'y donner des conférences.

3° Voir la F. S. B. subsidier dans une large mesure les Fédérations régionales pour qu'elles organisent dans leur province des envois de médiums et de moralisateurs dans les milieux préparés.

Compléter le vœu de l'année dernière.

(Congrès de Charleroi).

Le Secrétaire Général,
G. ARSOUZE

Rapport de la F. S. de Bruges

Il arrive bien souvent, surtout en ce qui concerne la jeunesse studieuse, que les nouveaux adeptes sont empêchés par suite de circonstances indépendantes de leur volonté, d'assister d'une manière assidue aux diverses réunions théoriques et pratiques, organisées par le groupe dont ils font partie.

La plupart des parents, largement secondés par des professeurs et des maîtres d'études, exercent une surveillance sans relâche afin de pouvoir arracher du cœur de nos jeunes adeptes, les racines naissantes de la doctrine spirite.

Faut-il insister MM. sur les efforts soutenus et difficiles avec lesquels nos membres dévoués du groupe étaient parvenus à inculquer dans l'esprit de nos jeunes gens, les principes du Spiritisme ?

Dès lors, ne serait-ce pas pénible de voir en quelque temps s'écrouler les bases de notre œuvre ainsi que de nos espérances !

C'est dans ces circonstances surtout, que les brochures de propagande produisent l'effet salutaire que nous en attendons.

Le comité, ainsi que les membres du groupe, au courant de la situation du jeune adepte, trouvent que c'est un devoir de mettre, dans le plus bref délai possible, les dites brochures à sa disposition.

Le jeune homme livré ainsi à lui-même, n'a pour ainsi dire plus d'autre guide que les diverses brochures de propagande, qu'il doit étudier en secret.

Dès lors, pour arriver au but que nous nous proposons, il faudrait que ces brochures soient rédigées, d'une manière claire et

précise, et qu'autant que possible, les mots sortant de l'ordinaire, ainsi qu'une phraséologie par trop élevée, soient évités.

Il serait même désirable, que le jeune adepte soit, pendant ses études, en possession d'un vocabulaire, donnant clairement l'explication des mots techniques employés dans les différents écrits, traitant de spiritisme.

De crainte que le jeune homme ne se fasse une fausse interprétation des idées émises par l'auteur, en se basant sur les explications vagues d'un dictionnaire encyclopédique, j'ai l'honneur de proposer à la Fédération Spirite Belge :

L'émission d'un petit vade mécum, donnant par ordre alphabétique, dans des termes claires et concis, l'explication des différents mots propres usités dans les brochures.

Cours de Spiritisme

MESDAMES ET MESSIEURS,
FRÈRES ET SŒURS EN CROYANCE,

Je suis heureux et remercie le Comité de la Fédération Régionale Liégeoise de m'avoir chargé de faire un rapport sur ce sujet qui m'est particulièrement cher.

Au Congrès de Bruxelles, l'honorable Secrétaire Général Van Geebergen nous disait que le Spiritisme vivait malgré lui sur un pied de guerre, de guerre défensive naturellement.

Depuis toujours nos généraux, c'est-à-dire les savants spirites, luttent contre nos ennemis les plus redoutables, ceux qui cherchent à saper le spiritisme dans ses bases. Aux sciences matérialistes et aux religions ils ont opposé victoricusement la science spiritualiste et l'expérimentation.

Malgré cela, nos adversaires parviennent encore à nous nuire et à côté du mal qu'ils nous causent il en existe un autre dont nous souffrons douloureusement sans nous en rendre compte et dont la cause échappe souvent à la perpicacité de ceux qui ont assumé la lourde tâche de protéger notre chère doctrine contre les embûches de tous genres.

Pour y porter remède le concours de tous les spirites en général et des chefs de groupe en particulier est indispensable dans l'intérêt d'une expansion plus féconde de notre belle cause.

Je veux signaler à leur attention cet ennemi d'un ordre spécial qui comprend la trop nombreuse catégorie des spirites qui n'étudient pas ou à qui on apprend trop peu.

La plupart des chefs de groupe malheureusement se bornent à faire des séances d'évocations auxquelles ils acceptent le premier venu sans se soucier s'il comprendra. La conséquence est que ces adeptes considéreront pendant un certain temps le spiritisme comme un culte, celui des esprits et le répandront comme tel.

Notez bien qu'il y deux catégories distinctes dans les nouveaux.

D'un côté, nous voyons ceux qui s'attachent directement à la doctrine. Nous les voyons presque toujours emportés par l'enthousiasme des 1ers temps, se livrer, quoiqu'ayant peu appris, à une propagande effrénée pour une doctrine qui leur est déjà chère, mais au moyen d'arguments insuffisants, criant à tous les échos leurs nouvelles impressions qu'un débordement de fougue rend souvent ridicules. Des vieux spirites même tombent parfois dans le même travers.

(Je citerai le cas d'un ancien spirite qui s'adressant à une personne qu'il désirait convaincre l'aborde en ces termes : « Savez-vous que moi j'ai été page de Marie-Thérèse ». Franchement cela fait sourire).

D'un autre côté nous voyons les nombreuses personnes qui sollicitent la faveur d'assister à nos séances dans le but inavoué de voir se produire des phénomènes ou pour obtenir quelque message d'un parent disparu.

Ils n'auront rien compris en une ou deux séances, et, s'ils n'ont pas obtenu ce qu'ils désiraient, deviendront des refroidis ou des adversaires par déception qui se permettront dans la suite et en toutes occasions sur le spiritisme des réflexions tellement maladroites ou désobligeantes qu'elles seront de nature à éloigner bien des gens qui pouvaient devenir des nôtres.

Remarquez bien que nous avons donné à toutes ces gens l'étiquette spirite en les laissant assister à nos travaux. Nous serons donc en partie responsables du mal qu'ils pourront faire si nous ne les avons pas instruits.

Y a-t-il un remède ? Oui instruisons-les avant tout.

***

A Liége, Mesdames et Messieurs, le Comité de la Fédération a préconisé l'institution d'un cours élémentaire et m'a chargé de l'organiser à titre d'essai dans mon groupe à « l'Union Spirite Liégeoise ».

Voici comment j'ai procédé et ce qu'il en résulte.

Pour ne pas impatienter l'élève qui se réjouit toujours d'assister aux séances expérimentales il importait de condenser mon programme en un nombre restreint de leçons.

Je suis arrivé à le réduire à 4 auditions de 1 1|2 heure chacune comme suit :

1° Pourquoi ce cours est institué ;

L'âme humaine et ses manifestations ;

Manifestations spirites à travers l'histoire jusqu'à ce jour.

2° Idée de Dieu tirée du cours de théologie de notre docte président ;

De la réincarnation.

3° Des médiumnités les plus courantes et leur mécanisme.

4° De la médiumnité guérissante. — Faits dits miraculeux ;

Morale spirite. — Réglements.

Etablie en Février dernier, mon cours a été suivi par 23 élèves dont 12 se sont fait inscrire à mon groupe, 6 à d'autres groupes et 2 ont fondé un groupe de famille.

Il y a un déchet de 3 soit à peu près 13 °/o contre 87 °/o d'adhésions.

Lorsque nous ouvrions nos portes à tous, nos assemblées étaient beaucoup plus nombreuses mais nous évaluions le nombre d'adhésions à 10 °/o par an.

Résultat : 87 °/o en 4 mois contre 10 °/o en un an.

En présence de chiffres aussi concluants qu'il me soit permis de formuler ici un vœu que je vous prie de prendre en considération, si vous lui attachez l'importance que je lui donne à savoir :

« *Que les Fédérations ou tous groupements isolés établissent* « *dans leur sein, un cours élémentaire de spiritisme qui devra* « *être suivi en entier par toute personne désirant assister à nos*

« *séances ou s'affilier à notre organisme, à moins qu'elles ne* « *fassent la preuve qu'elles possèdent au moins les connaissances* « *enseignées dans ce cours* ».

A. Bolly
Président de l'U. S. L.

Herstal, le 26 mai 1912.

Mesdames, Messieurs,

La fédération spirite de la région de Liège, m'a chargé de répondre à cinq questions figurant au programme du présent congrès.

1° Décrivez les divers genres de groupes existant dans votre région ?

Les groupes que j'ai connus et ceux que je connais font tous des séances d'esprits souffrants, sous le patronage de un ou plusieurs esprits guides qui se manifestent également, je dois cependant faire exception pour un cercle où l'on fait plutôt de l'étude ; là les esprits souffrants ne se manifestent pas, ce sont toujours des esprits instructeurs, pour la bonne raison que, avant chaque séance, on fait une lecture commentée, et par conséquent on attire des entités qui s'intéressent à ces questions, qui viennent prendre part aux discussions, et je puis vous dire que c'est un bon moyen d'approfondir la doctrine.

Leur existence est-elle stable ?

Quant à la durée de leur existence elle est très variable pour plusieurs motifs ; d'abord les changements de maisons qui font que certaines se trouvent trop éloignés et ne peuvent plus assister aux réunions, si c'est le moralisateur qui se trouve dans ce cas souvent le groupe est dissous ; comme tous ces groupes sont généralement formés d'ouvriers, il arrive aussi que certains se trouvent empêcher par leur travail, voilà un aperçu des motifs qui fait qu'on ne peut pas dire que les groupes sont stables.

S'il en est qui ont périclité ou qui périclitent, connaît-on les raisons de cette décadence ?

Expliquez-en les causes ?

Les groupes périclitent généralement parce que l'on ne discute pas assez entre tous les membres, ou c'est toujours le même qui veut avoir raison, de sorte que certaines personnes qui voudraient volontiers émettre leur opinion, finissent par se retirer sous prétexte qu'on n'est pas écouté.

Une autre cause de décadence des groupes tient souvent à la manière de procéder du directeur de séances ; ou il n'est pas assez énergique avec les médiums pour soutenir la discussion avec les esprits qui se communiquent ou il est trop arrogant et démoralise au lieu de moraliser.

Ce qui arrive aussi très souvent c'est que l'on donne une mauvaise interprétation aux instructions qui sont reçues, ou que l'on trouve dans les lectures.

Ce qui est aussi très néfaste c'est le doute que certaines personnes apportent vis-à-vis des médiums, et aussitôt que ceux-ci s'en aperçoivent ils ne veulent plus travailler, ou s'ils continuent ils ne font plus rien de bon parce qu'ils sont dans la crainte, c'est-à-dire que ne se sentant pas libres, ils deviennent hésitants et finissent par ne plus vouloir communiquer ou se retirent.

Je ne veux cependant pas dire qu'il faut accepter les yeux fermés tout ce qui vient des médiums, bien au contraire ; mais avant de critiquer, il faut d'abord beaucoup observer et puis savoir faire une critique qui soit plutôt de l'instruction en faisant ressortir toutes les raisons et les causes qui peuvent donner lieu à tel ou tel fait ou geste qui pourrait paraître équivoque si on n'en recherchait pas la cause.

Il faut autant que possible que le directeur de séance sache se faire aimer par sa modestie, sa sincérité et sa cordialité envers tous les membres en général.

Comment les nouveaux groupes se forment-ils et quels sont les mesures à prendre pour leurs formations et leur donner la meilleure orientation possible ?

Les nouveaux groupes se forment d'habitude par les adeptes qui ont quitté un groupe pour une des raisons citées plus haut et qui cherchent à se reconstituer plus approximité de leur demeure, soit avec des anciens ou des nouveaux adeptes.

Et voici à mon humble avis, comment il faudrait procéder au début dans les nouveaux groupes, d'abord se concerter sur le genre de séances que l'on veut faire et voir avant de se lancer dans un système ou l'autre, quels sont les éléments dont on dispose, si parmi les assistants, il se trouve un médium fait, on pourra après avoir discuté longuement, s'adresser aux esprits protecteurs pour avoir leurs avis, et suivant les messages reçus que l'on aura soin de discuter également on pourra prendre une décision.

Si au contraire il ne se trouve pas de médium développé, on commencera par faire des lectures commentées entre tous, puis pendant un quart d'heure environ on fera des essais pour découvrir les facultés existantes chez certaines personnes, on aura soin surtout de ne pas faire deux choses à la fois et laisser quelques minutes d'intervalle entre chaque genre d'essais afin de laisser rentrer les fluides dans leur état normal, si des tendances se manifestent chez un membre, avoir soin de ne pas brusquer en posant des questions, laisser plutôt agir les esprits.

Mais ce qu'il ne faut pas négliger, c'est l'instruction des sujets, car un bon médium doit être volontaire, c'est-à-dire qu'il doit savoir résister suivant les circonstances mais s'il veut voir progresser ses facultés, il ne doit pas être orgueilleux, ni envieux, pour obtenir le concours des esprits sérieux, il faut être modeste et sincère.

Je pourrais m'étendre plus longuement sur ce sujet car il y a tant de choses à dire, mais je ne voudrais pas abuser de votre temps, et je ne doute nullement que ceux qui se trouveront dans ces circonstances, sauront tirer parti de ces humbles avis en y apportant toutes les rectifications nécessaires.

Fait à Herstal, le 25 mai 1912.

F. BARHON.

Rapport de la F. S. du Bassin de Mons

Programme du Congrès. — Le Groupe.

Frameries, le 26 Mai 1912.

MESDAMES, MESSIEURS,

J'ai l'honneur de vous exposer pour la première fois, mon rapport relatif à la première question du programme de ce Congrès, corolaire A., le groupe. Je ne crois pas avoir la prétention d'imposer à personne mes opinions, mais simplement vous faire connaître mes intentions sur ce point et suis toujours disposé à me rallier aux décisions qui seront arrêtées par le Congrès tout entier :

Pour la fédération spirite du Bassin de Mons, je ne connais qu'un genre de groupes, de légère stabilité. Ces groupes s'attachent

surtout aux expériences médiumnimiques, sans même en rechercher les causes et les effets ; il s'en suit que les résultats ne répondent pas toujours à l'attente des assistants, le groupe se dissout.

De nouveaux groupes se forment alors à l'aide d'un médium ou d'un soi-disant médium qui bientôt s'attire la confiance de son entourage mais pour les mêmes motifs que ci-dessus, ils ne tardent pas à se dissoudre de nouveau, semant ainsi la zizanie dans toute une région, où les effets désastreux se reportent également sur les vrais spirites, de bonne foi, et sur la doctrine toute entière.

Un remède cependant peut être apporté à cette situation malheureuse et pour cela j'attirerai tout spécialement l'attention des membres de la F. S. qui ont la bonne fortune de posséder une médiumnité typtologique, à l'écriture ou à l'incarnation, sur les points suivants :

Ils devront, au préalable, se faire une éducation spirite bien approfondie des devoirs et de la mission qu'ils ont à remplir, par la lecture, les causeries et les conférences qui leur sont si souvent offertes, afin d'employer leur faculté à bon escient et propager le spiritisme en tentant la formation de groupes expérimentaux

Toutefois, je dois cependant dire un mot de l'organisation de ces groupes, sans ignorer que cette question fut assez souvent traitée, mais ceci étant, chacun peut envisager cette question à sa façon selon qu'il a fait les diverses expériences.

Pour créer un groupe, il serait bon tout d'abord de procéder à la formation d'un comité, quel que soit le nombre d'effectifs, et donner sans orgueil et sans prétention, la présidence au plus apte à en prendre la direction ; la nomination étant ainsi faite, le président devrait appliquer son réglement d'intérieur qui devrait en tout cas, être respecté par tous les adhérents. Pour celui-ci je pense qu'on pourrait s'inspirer du cercle d'études spirites de Charleroi, publié dans la revue du mois de mars dernier en y apportant les modifications qui sont propres à chaque groupe.

Afin d'assurer la stabilité des groupes, le Président ne devrait y accepter que des personnes qui seront animées de bonnes intentions, et leur donner connaissance des réglements et statuts ; chaque groupe ne devrait comporter plus de 10 à 12 membres et il serait nécessaire que ceux-ci fussent affiliés à la fédération régionale, et à la mutuelle des enterrements spirites.

Ils ne feraient qu'une séance par semaine à laquelle ils recevraient comme il convient, toutes les entités qui se présenteraient. Ils feraient en outre des séances de développement pour ceux qui seraient intentionnés de s'y soumettre. Celles-ci se feraient séparément et exclusivement pour les médiums à développer. Lorsque de nouveaux médiums seraient développés ils devraient se soumettre autant que possible au contrôle d'usage, et tenter ensuite la formation de nouveaux groupes et ainsi de suite de façon à les multiplier de plus en plus. Tous ces groupes seraient sous la direction d'un seul comité et formeraient ainsi une fédération locale ayant un seul et même drapeau.

Ce dernier point à mon avis, aurait le double avantage : 1°) de resserrer les liens entre tous les spirites qui trop souvent sont désunis par la diversité de leurs procédés ; 2°) de combattre la fraude qui résulte souvent du manque de surveillance et de contrôle en ce sens que ces groupes sont plus souvent sans guides et abandonnés à eux-mêmes comme un navire sans voiles.

J'espère Mesdames et Messieurs, que vous reconnaitrez le valeur et ce petit exposé qui n'est que simplement le résultat de mon expérience quoique jeune, mais faisant l'objet d'études sérieuses sur les faits acquis.

Le Vice-Président de la F. S. de Mons,
G. GODEFROID

Etude des Messages

Le contrôle des messages médiumniques se fait dans tous nos groupes de la même façon. Lors de la manifestation de l'entité on controle ses dires, c'est donc plutôt un contrôle d'esprits car lorsque les réponses reçues ne concordent pas avec ce que les assistants connaissent sur le sujet traité, l'esprit est de suite baptisé du nom d'imposteur, de mauvais esprit. Il ne vient à l'idée de personne de vérifier s'il y a manifestation réelle d'esprit, il est vrai que ce n'est pas très facile surtout pour quiconque ne possède pas de facultés médiumnimiques. L'Ecole des chefs de groupes serait d'un grand secours, si on pouvait l'établir. Voici ce qui a été fait : Ayant réuni les chefs de groupes et moralisateurs dans le but de causer, de s'instruire mutuellement, ce qui fut fait, rendez-vous fut donner de commun accord, pour le 2me dimanche suivant Celui-ci arriva et au

lieu de quinze que nous étions la première fois nous nous trouvâmee cinq à la seconde et à la troisième j'étais seul. Pourquoi ? Je l'ignore, la première réunion avait pourtant été de l'avis de tous assez intéressante.

Quant à l'école des médiums, impossible de l'établir, ceux-ci ne voulant pas se déranger.

***

Lors de la création de la F. S. de Mons, les quatre ou cinq groupes qui la formaient avaient des méthodes différentes de fonctionnement. Les uns avaient adoptés la méthode du Centre du Hainaut et les autres s'étaient initiés à la méthode Liégeoise apportée chez nous par le frére Fassiaux Alexandre.

Je crois inutile de vous parler longuement des groupes à la méthode du Centre car étant foncièrement religieux (les prétendus guides de ses groupes étaient des saints) et n'admettant pas la critique ces groupes devaient disparaître ou péricliter lorsqu'une certaine méthode d'observation ou de contrôle s'y introduirait, quelques uns pourtant de ces groupes au lieu de disparaître se sont ressaisis et ont continué une vie nouvelle pour eux, avec des méthodes nouvelles, celles des autres groupes. Ce fut un des premiers bienfaits de de l'affiliation.

Le genre de groupe de notre région est homogène c'est-à-dire le même pour tous ; groupes dits de charité. Leur fonctionnement est identique et peut se décrire comme suit : à l'heure exacte et toujours la même, ouverture de la séance par un cantique et quelques prières, les communications suivent au moyen de médiums à incarnation et écrivains semi-mécaniques, la séance terminée on procède à la magnétisation d'eau et de souffrants.

Le noyau des groupes existants est stable tandis que le nombre de membres y assistant est très variable ; il semblerait donc à certain moment que l'un ou l'autre groupe a périclité ou augmenté alors que cette diminution ou augmentation ne devrait être attribuée qu'à la plus ou moins grande assiduité aux séances. Ce mirage aura disparu lorsque nos groupes appliqueront d'une façon continuelle le règlement qui depuis peu de temps y fonctionne.

La formation des nouveaux groupes est assez difficile, chaque membre tenant à rester attaché au groupe que l'a initié, même lorsque ce groupe serait encombré.

Pour la formation des groupes nouveaux il serait désirable, 1° que dans chaque groupe établi aucun membre nouveau ne soit admis lors de la séance du groupe : 2° que dans chaque groupe une séance spéciale soit établie pour l'instruction des membres nouveaux, séance à laquelle seul un ou l'autre instructeur moralisateur du groupe assisterait, les membres de cette séance formerait après initiation, un groupe complètement indépendant de l'autre.

Messieurs et Frères le temps des paroles est passé c'est agir qu'il faut faire. Toute armée, toute assemblée d'hommes, eut-elle même pour devise « Aimons-nous » doit avoir une discipline c'est pourquoi je soumets à ce Congrès le vœu suivant : *Tout groupe qui n'appliquera pas les mesures prises à cette assemblée perdra tous les avantages auquels il a droit.*

***

Etude et Application du VII Congrès

Depuis quelque temps seulement nos groupes ont un règlement en tout conforme à celui en vigueur à Charleroi et s'efforcent de le respecter progressivement. Il s'en suit que chaque membre comprenant mieux ses devoirs assiste plus assidument aux séances, et par ce fait, augmente la stabilité des groupes.

2. Nos chefs de groupe étant des travailleurs très peu instruits, ne sauraient, comme il conviendrait, s'occuper d'expériences scientifiques, toutefois lorsqu'une démonstration de ce genre leur est faite, elle est la bienvenue dans les groupes.

6. L'école des chefs de groupes a été tentée sans réussite. Quant aux médiums, ne désirant pas trop se déranger, ils sont restés chez eux.

7. Les raisons de l'échec de cette mesure ont été connues du Comité National lors de sa dernière assemblée. Remède y sera apporté.

9. Cette commission nommée n'a pas encore eu à fonctionner.

12. Tous ou presque tous les médiums qui ont abandonné nos groupes, l'ont fait soit pour raisons personnelles soit à cause de divergences de vues survenues aux groupes. Lorsque ces contraver-

ses sont aplanies ces médiums nous reviennent. Ceux qui ne le font pas, continuent quand même, à pratiquer la médiumnité chez eux, mais en famille.

FRANÇOIS PIROTTE

Rapport de la Fédération Spirite Brabançonne

A. - Le groupe

La F. S. B. comptait jusqu'en ces derniers temps 4 groupes formant un total d'environ 110 chefs de famille.

Dans un projet de rapport pour le présent congrès, nous disions que notre fédération étant à peine née nous ne pouvions à l'heure actuelle affirmer la stabilité de tous les groupes. Nous ne croyons pas être si bon prophète puisque, à quelque temps de là, nous recevions la demande d'affiliation, d'un nouveau cercle « Amour et Travail » composé de membres démissionnaires de la loge A. K. L'avenir permettra sans doute d'éviter la cause des tourmentes qui bouleversent parfois les groupements nés sous les meilleurs auspices.

Les déchirements de ce genre quand ils se sont produits à Bruxelles ont généralement eu pour cause des divergences de vues que l'intolérance faisait presque toujours dégénérer en querelles d'où résultaient des séparations éclatantes.

Ces essains (pour employer le terme de M. Van Geebergen dans la R. S. B.) quand ils ont de pareilles causes, sont infiniment regrettables.

Le spiritisme est une vaste science embrassant toutes les sciences. Ayons une largeur de vue proportionnée à la grandeur de notre doctrine, sinon nous resterons cantonnés dans les limites étroites du terrain déjà exploré et battu. Que cette largeur de vue nous incite à l'union, à une fraternisation sincère. Chacun travaillera dans sa sphère et ne fera pas fi du travail de ses voisins.

En parlant tantôt de la stabilité des groupes il fallait entendre aussi « stabilité de notre jeune fédération ».

En effet, forte de 4 groupes d'abord, celle-ci est actuellement réduite à 2 sociétés la « Société Métapsychique » et le cercle « Amour et travail. Ce dernier s'est fondé il y a un mois à peine. Il n'a pas d'histoire ; ses éléments sont animés des meilleures intentions. Leur vieille expérience jointe à une persévérance remarquable (il s'agit en général de vieux spirites) font bien augurer quant à son avenir.

La Société Métapsychique a réuni cette année une trentaine de chefs de famille ce chiffre a déjà été dépassé.

La société métapsychique a succédé à la société psychique qui elle-même était née des éléments d'un groupe très ancien : « l'Union ». Ces deux sociétés vécurent longtemps grâce au local gratuit que leur valaient de généreux philanthropes.

Cette question du local qui est primordiale, à Bruxelles est résolue par l'intervention de la F. S. Belge.

Nous devons également à la libéralité d'un de nos membres, l'organisation à son domicile de séances expérimentales extrêmement intéressantes. Bien que sortant du cadre qui nous est assigné nous avons cru bon de donner en annexe un bref aperçu des phénomènes observés.

Afin de répondre entièrement à la question A, nous dirons quelques mots de l'état d'âme de la S. M.

« Celle-ci est régie par un règlement comportant 23 articles. « Elle ne s'est trouvée que bien rarement et au début de son exis- « tence, dans l'obligation d'en faire l'application présentive.

« La tolérance et les rapports cordiaux entre les membres mon- « trent que l'évolution morale s'est accentuée. Le désir de connai- « tre, se manifeste par l'assiduité et par l'étude des ouvrages de la « bibliothèque.

« L'éducation par les discussions courtoises, libres, le « respect et des convictions et des hommes sont des facteurs pré- « cieux pour l'harmonie. Concevrait-on en effet, des hommes intel- « ligents, penseurs qui s'accoutumeraient à se fréquenter s'ils n'a- « vaient la liberté d'émettre leur avis, sur ce qui fait l'objet de leur « état de commerce. Si nous tenons compte que la société par ses « statuts ne réclame de ses adhérents que la sincérité et la bonne foi, « sans s'inquiéter de leurs opinions personnelles, nous sommes obli- « gés de reconnaître que nous avons par cette démonstration de res- « pect et d'amitié, trouvé la voie qui affermit notre existence sociale.

« D'ailleurs, les phénomènes si troublants et si divers que la » science du spiritisme offre à notre méditation sont de nature à » unir les hommes dans une même ardeur et à développer un état » d'âme qui les porte naturellement à se recueillir pendant les séan- » ces expérimentales et à prier pour les séances d'évocation

« Ce *modus vivendi* est très apprécié par les membres de la » société puisqu'ils nous amènent de nouveaux adhérents. »

C'est en ces termes que M. Pierrard exprimait lors de la dernière assemblée générale sa satisfaction de voir les liens de fraternité qui unissent nos sociétaires.

Rapport entre les groupes et le public. — Nous ne connaissons pas de groupe qui voudrait tenter d'obtenir une communication d'un défunt sur la demande d'une personne étrangère non invitée.

Les chefs de groupe savent par expérience que ces sortes de communications sont exposées à être faussées et que les esprits ne sont pas à leur service. En outre, il est reconnu que la confiance et la sympathie du consultant sont les premiers éléments de réussite — les groupes qui ont de bons médiums acceptent volontiers un étranger aux séances lorsqu'il présente les garanties de sincérité.

Dans ces conditions et sans engagement, l'espoir exprimé peut parfois se réaliser, c'est en général au moment où on y pense le moins ; la caractéristique du phénomène spirite est d'ailleurs la spontanéité. Nous considérons le système décrit comme le meilleur à l'heure actuelle.

Etude de la médiumnité. — Tous les groupes ne se consacrent pas toujours à l'examen des résultats obtenus en séance. Une communication ne prend un réel intérêt que si elle est commentée. Si ce travail est souvent négligé, c'est par suite des difficultés d'analyse qu'il présente pour ceux qui la reçoivent.

Parmi les innombrables méthodes susceptibles d'être employées pour la recherche de l'origine des messages, nous citerons le contrôle des médiums psychographes par plusieurs médiums voyants qui écrivent sans mot dire ce qu'ils observent. Voir plus haut l'exemple obtenu à Waterloo, page 26.

Ce brillant résultat devrait inciter à rechercher les méthodes de contrôle. Nous devons nous borner à dire qu'il faut toujours s'inspirer des circonstances et ne négliger aucun indice pour ou con-

tre. L'expérience, la pratique seules sont susceptibles de permettre une application raisonnée de ces moyens.

Ecoles. — Bien que des efforts aient été tentés dans ce sens, la Fédération Spirite Brabançonne n'a pas encore établi d'école de médiums fonctionnant normalement. La Société métapsychique s'est cependant attachée au développement de médiums-voyants. Les résultats n'ont pas été appréciables. Ils nous ont simplement permis d'acquérir une certaine expérience.

Une courte étude sur la voyance et la psychométrie a été communiquée aux groupes de Braine et Waterloo. Il avait trait au mécanisme de ces médiumnités afin d'aider les expétimentateurs à travailler en connaissance de cause. Nous ne savons pas quel a été l'effet de cette tentative.

La formation des chefs de groupe a toujours été le souci de la S. M. où on sollicite des membres, l'initiative d'interroger eux-mêmes et petit à petit à diriger tout ou partie des séances.

Organisation des Fédérations régionales. — Notre Fédération vient de naître. Ses éléments administratifs font leur stage pour affermir son organisation.

Elle accepte dans son sein tout groupement constitué ayant pour but la vulgarisation des principes essentiels du spiritisme et de sa philosophie.

La Direction est assurée actuellement par un comité de neuf personnes. Les quelques mois d'expérience acquise nous ont amené à reviser le règlement.

La mission de la Fédération doit être de resserrer les liens d'amitiés entre groupes, de veiller à ce qu'ils ne s'écartent pas de la voie qu'ils ont prise en embrassant la doctrine spirite, de multiplier les conférences et causeries, d'organiser la visite entre groupes, chefs ou médiums, de s'entr'aider pour l'application des vœux des Congrès, d'étudier les meilleures méthodes pour la diffusion des idées spirites.

Ces méthodes sont actuellement, à notre avis, le tract et les conférences de vulgarisation, particulièrement celles où sont faites quelques démonstrations tendantes à prouver l'existence des fluides. Il faudrait faire une sélection dans les expériences, être presque certain de les réussir et prévenir les auditeurs sur les causes qui peuvent contrarier ces réussites.

C'est appliquer en plus grand le système employé lorsque nous convions un profane à une séance expérimentale ou d'évocation.

Un conseil : quand nous parlons à un néophyte, n'exagérons pas notre enthousiasme, cela pourrait avoir deux conséquences extrêmes ; il s'enthousiasme et verra sombrer bien vite ses illusions — ou notre exaltation le fera nous fuir. Restons mesurés dans ce que nous avançons, montrant franchement la tâche ardue qu'est le spiritisme pour arriver à la conviction personnelle ou d'autrui. Ne nous attardons pas avec les irréductibles, restons courtois et laissons-les, ils ne sont pas mûrs pour le spiritisme.

Parallèlement à notre Fédération fonctionne une mutuelle d'enterrement. Sa courte existence ne nous a pas permis de voir s'il y avait lieu d'apporter des réformes aux traditions suivies.

Section du groupe. — Les séances organisées chez M. de K. ont donné des résultats appréciables cette année. De précieuses remarques sur le dédoublement ont pu être faites grâce à une tenacité inlassable.

Nous pouvons, sans atteindre sa modestie, présenter M. de K. et ses fidèles en exemple de persévérance.

D'abord seul avec un sujet, il a travaillé des mois, des années, s'attachant patiemment à renouveler les expériences faites par les magnétiseurs contemporains. Il lui a fallu la volonté qui le caractérise pour éveiller les facultés latentes de son sujet dont la bonne volonté ne s'est jamais démentie.

Lorsqu'il fut bien familiarisé avec la production des phénomèmes, il expérimenta, d'abord en notre local, ensuite chez lui, en choisissant soigneusement ses assistants, actuellement les quatre mêmes personnes sont présentes au même jour, à la même heure, dans un même endroit.

Avant chaque séance, on rappelle en général ce qui s'est passé à la précédente et l'on se propose d'étudier tel ou tel fait particulièrement.

Il est curieux de remarquer que suivant en cela ses aînés, M. de K..., par le magnétisme pur, est arrivé à produire de véritables manifestations spirites, montrant par là l'étroit rapport entre le spiritisme et le magnétisme et aidant aussi à l'explication ou tout au moins à l'émission d'hypothèses plausibles sur le mécanisme des

phénomènes. Je laisse ici la parole à M. Poutet, le secrétaire de la section.

Les séances se font dans une demi-obscurité, lumière rouge ou bleue. Le sujet s'endort sous l'influence des passes douces du magnétisme. Le sommeil est d'un grand calme, bientôt on voit des effluves qu'on peut diviser en différents gestes, tantôt ce sont des boules bleues grises qui fondent pour former un brouillard légèrement teinté. De ce brouillard surgissent alors des points étincelants semblables à de petites étoiles ou à des soleils de feu d'artifice.

Lorsque, en cet état, l'on interroge le médium, le brouillard semble se scinder en nuages qui en se condensant gagne en intensité et en homogénéité. C'est alors que le médium déclare voir son double. A côté de ce phénomène régulier vient se greffer d'autres, tels que coups frappés en différents endroits de la place, formation de fantôme, quelquefois dans la salle attenante, et finit par prendre une forme humaine qui vient froler les expérimentateurs. Ce fantôme peut être observé de face et de côté. Ces apparitions sont précédées d'un léger froid sensible et de sensation de chair de poule s'il arrive que ces fantômes ne soient pas assez visibles, le médium en fait la description.

Nous espérons que pour le prochain Congrès nous pourrons présenter ces phénomènes aux autorités de la Fédération belge.

Section Spirite Anversoise

RAPPORT

Nous n'avons pu trouver les éléments voulus pour créer l'Ecole des médiums dessinateurs, ordonnée par le Comité fédéral.

Différents membres ont été soumis à des épreuves précédées d'influences magnétiques, mais n'ont donné preuve d'aucune prédisposition au but poursuivi.

Toutefois la question n'est pas perdue de vue et nous ne désespérons pas d'être à même pour l'an prochain de fournir un rapport aussi intéressant que possible.

Le Président : L. VERWINS.

Rapport de M. Moret

Visite des groupes de la Région de Charleroi

Lors du Congrès de Charleroi, en 1911, des vœux relatifs à la bonne organisation des groupes spirites furent émis. Différentes questions, en effet, devaient être adressées et au besoin résolues au sein de ces réunions de charité.

M. Van Geebergen, président de la Fédération Régionale de Charleroi, me chargea de l'exécution de ce travail. Je m'acquittai le mieux que je pus.

Alors qu'il existe au moins une trentaine de groupes dans notre bassin, onze seulement à ma connaissance furent visités ou, pour être plus exact, onze présidents reçurent ma visite.

Seul pour faire ces démarches et n'ayant pas même un dimanche complet de disponible, je ne pus faire plus que je ne fis. Entretemps, notre président, lui-même très surmené, m'avait informé de ne pas visiter les groupes de Jumet, qu'il se promettait de voir.

Nos instants en cette enceinte étant très précieux, je vous ferai grâce de la lecture de mon tableau renfermant les réponses aux vœux I et II, émis au Congrès de Charleroi, l'année dernière.

On pourra cependant le consulter s'il obtient son insertion dans le compte-rendu de nos débats. C'est donc un résumé aussi succinct que possible que je vous lirai. (Voir R. S. du 1er Sept. 12).

J'ai rendu visite à onze chefs de groupe, résidant en dehors de Charleroi. Partout, je fus reçu très amicalement.

Quatre questions essentielles, relatives aux vœux émis au Congrès de 1911, leur furent soumis, et il y fut répondu.

Pour la première question : votre groupe a-t-il un règlement ? J'obtiens 6 oui et 5 non ; d'où il résulte que sur ces onze groupes visités, six seulement ont un règlement.

Deuxième question : ce règlement détermine-t-il le but que vous poursuivez ? J'ai 5 oui et 6 non comme réponses.

Troisième question : dans quel but provoquez vous les phénomènes spirites ? Ici, la plupart des réponses sont confuses. Certains répondent d'une façon satisfaisante ; d'autres répondent à côté ou de façon telle qu'on peut croire qu'ils n'ont pas une idée bien nette de ce qu'ils poursuivent en communiquant avec l'invisible.

Quatrième question : si ce but est inscrit dans votre règlement, veuillez en donner le texte.

Aucun des groupes n'a répondu à cette question.

En terminant est-il besoin de vous dire qu'à ceux qui n'avaient pas de règlement, j'en conseillai l'emploi.

Mon impression sur ces visites, c'est qu'il y a à travailler dans la plupart de ces groupes, animés de la meilleure volonté du monde, semble-t-il.

La bonne initiative, le discernement, l'instruction spirite manquent.

Je ne dois pas omettre cependant qu'il y a des groupes qui marchent bien et où les souffrants du monde invisible reçoivent d'amples consolations. Il faudrait que dans ces groupes étrangers, Farciennes, Wanfercée, Pont-à-Celles, Carnières, Thiméon, Anderlues, Gilly, une causerie instructive au moins par année fût donnée, qu'une visite également leur fût rendue, ce qui ferait en somme deux visites pour chaque groupe, sans compter les conférences que des orateurs comme M. Van Geebergen pouvaient leur offrir ; ce ne serait pas de trop, lorsqu'on considère que c'est de ces visites multiples et de ces coudes-à-coudes que jaillira cet esprit de solidarité et de confraternité si désirables.

Mais à Charleroi, faut-il le déclarer, il y a trop peu d'éléments actifs et de dévouement ; j'aimerais de voir tout le Comité s'atteler au char pour la prospérité de leur fédération.

Pour faire ces visites, je conseillerais que l'on fût au moins trois personnes : un délégué (pas toujours le même) et deux excellents médiums, lesquels, de par leurs guides, donneraient la marche à suivre pour obtenir de bonnes séances. Pour écarter de certains groupes les obsesseurs et les fascinateurs, il y a, croyez-moi, de la besogne à faire ; les abandonner à eux-mêmes lorsque nous pourrions y apporter de sensibles améliorations, serait une faute que le Comité National ne voudra pas commettre.

Le Rapporteur,
Louis MORET.

Rapport et Conclusion de M. Goes

sur le vœu n° 4, voté au Congrès de Charleroi en Juin 1911

Je me permets de revenir sur le vœu n° 4 que j'ai formulé au Congrès de Charleroi en Juin 1911 et dont voici le texte : *Voir les chefs de groupes se livrer dans leur groupe respectif à la recherche de magnétiseurs spirituels et apporter leurs soins à leur développement* » Je tiens à en souligner, devant vous encore, l'importance, car, bien que ce travail de recherche semble tous les jours plus urgent, on semble l'avoir perdu de vue.

En effet, j'ai remarqué que dans la plupart des groupements, les chefs assument à eux seuls toutes les charges : ils veillent au maintien de l'ordre, surveillent leurs médiums, dirigent les entretiens avec les esprits qui se manifestent et prodiguent le magnétisme autour d'eux à chaque instant.

Le chef de groupe intervient encore, le cas échéant, par son magnétisme, auprès des personnes indisposées.

C'est surtout le jour désigné pour la visite des malades qu'il doit le dépenser.

J'estime donc, Mesdames, Messieurs, que dans les cas mentionnés ci-dessus, plusieurs magnétiseurs sont d'une très grande nécessité, les rôles seraient partagés et les malades, principalement, ne pourraient qu'y gagner. Le travail magnétiseurs étant réparti serait plus promptement efficace.

En toute chose, l'Union fait la force.

Puisque nous sommes tous magnétismes, à des degrés différents, nous devrions, ne fût-ce que pour nous en servir en famille, employer les moyens de pouvoir développer cette faculté qui dort en nous.

Lors de nos débuts, voici comment nous avons procédé : avant de terminer la séance, sous la surveillance du chef de groupe, nous nous magnétisons mutuellement. C'est ainsi que nous avons formé des magnétiseurs qui avaient révélé par ce procédé des aptitudes suffisantes.

Il y avait dans ce groupe, composé de quinze à vingt personnes, quatre bons magnétiseurs, qui s'employaient à la formation des jeunes par la méthode que je viens d'indiquer.

Dans notre travail de charité, très rarement, nous fûmes dès lors pris au dépourvu, et la moisson fut abondante car les bras ne manquaient pas.

D'ailleurs ne sentons-nous pas actuellement l'impérieux besoin d'être aussi bien notre médecin que nous sommes notre prêtre ! C'est pourquoi je formulerai de nouveau le vœu de voir les chefs de groupes travailler respectivement au développement du magnétisme pour le plus grand bien de tous.

Programme du Congrès de 1912

Réponses au Questionnaire

Afin que tous les membres puissent étudier le programme du Congrès qui se tiendra à Namur les 26 et 27 Mai, le Comité a décidé de soumettre à l'étude des chefs de groupes et des membres les questions exposées ci-dessous.

Nous vous serons très obligé de nous faire parvenir les propositions que vous auriez à faire et les réponses aux questions ci-après, pour le *17 Mars au plus tard*, afin que le Comité de la Fédération puisse préparer le rapport à présenter au Congrès :

1° Rapport entre les groupes et le public.

A. Une personne désireuse d'obtenir une communication avec un décédé peut-elle s'adresser dans ce but à votre groupe ?

R. Non ! Le groupe étant de fondation récente ne peut entreprendre ce genre de communication. De plus, les communications reçues au groupe sont d'ordre général.

B. Comment ces consultations sont-elles organisées ?

R. Néant.

C. Que proposez-vous pour installer ou améliorer ce service ?

R. Voir créer, au sein de chaque groupe, une commission spéciale pour l'organisation de ces séances.

La commission se composerait de : deux moralisateurs, un médium par incarnation, un médium à l'écriture (autant que possible mécanique), un médium voyant, un médium-guérisseur.

Le choix de cette commission serait fait par le Président, qui

prendrait au moment opportun les meilleurs éléments dans le sein du cercle.

La personne désireuse d'obtenir une séance devrait avoir suivi un cours préparatoire des connaissances élémentaires dans le domaine du spiritisme.

2° Etude de la Médiumnité.

A. Se livre-t-on habituellement dans votre groupe à l'étude des messages médianimiques afin d'en rechercher la véritable origine intérieure ou extérieure du médium ?

R. Oui. Le Président, après chaque séance, est chargé d'en faire la critique, indépendamment des observations des adeptes. Le groupe fait également le contrôle des identités reçues au cours des séances.

B. Existe-t-il dans votre Fédération des écoles de médiums ou de chef de groupe ?

R. Il n'existe aucune école de médiums ni de chefs de groupes au sein de la Fédération Brabançonne.

C. Comment ces écoles sont-elles organisées ou comment proposeriez-vous de le faire ?

R. *Ecole de chefs de groupes.*

La Loge *Allan Kardec* organise dans son sein une école de chefs de groupes et une école de conférenciers, suivant le programme ci-dessous :

Pour les séances d'évocations, le Président compose autant de tables, séparées les unes des autres, qu'il y a de candidats chefs de groupes. Ces derniers restent placés sous la surveillance du Président ; ils sont chargés de moraliser les médiums placés à leur table. Après la séance, le Président examine les messages reçus et fait la critique en se basant autant que possible sur des données scientifiques.

Il adresse également aux candidats les remarques qu'il croit nécessaires à leur développement.

Ecole de conférenciers.

Le but de cette école est de mettre à même les candidats chefs de groupes de donner des conférences de propagande. Son programme comprend l'étude des Livres de la Doctrine et ses élèves

ont pour mission de développer à tour de rôle les chapitres du livre à l'étude.

Ecole des médiums.

Le développement des médiums se fait sous la direction d'un membre du comité.

3° Voyez-vous des améliorations quelconques à proposer à l'organisation et au fonctionnement de la Fédération Nationale ?

R. Dans l'intérêt de l'autorité de la Doctrine, il faudrait arriver à uniformiser toutes nos méthodes, par régions d'abord et généraliser ensuite le même système partout. Pour y arriver, il serait désirable que le Comité National soit composé, outre des président, secrétaire et trésorier, des présidents des groupes d'une certaine importance adhérant à toutes les œuvres fédérales.

Du contact de tous ces chefs de groupe, il résulterait des échanges de vue heureux. En effet, le travail produit par les chefs de groupe les rend très compétents en ce qui concerne les questions d'organisation et les améliorations à y apporter.

Il nous paraît désirable de réunir les chefs de groupe lors de la réunion du Comité, à laquelle ces divers rapports seront dépouillés.

De cette façon, les chefs de groupes pourront soutenir leurs propositions et participer avec le comité aux divers travaux du Congrès de Namur.

Le Président du Groupe « Loge Allan Kardec »,
L. WIBIN.

Cercle Namurois d'Etudes psychiques

De M. Delplace, Président de la Section Namuroise :

Mesdames, Messieurs,

Notre section a subi comme partout des vicissitudes nombreuses. Elle est en train de se reconstituer sur d'autres bases dans un nouveau local, nous avons lancé à cette occasion la circulaire suivante :

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance l'existence du *Cercle Namurois d'Etudes psychiques.*

Une bibliothèque renfermant un beau choix de livres traitant

du Spiritisme, etc., est à la disposition gratuite des membres.

Les réunions sont fixées comme suit : le mardi, à 19 heures, réunion d'étude philosophique ; le jeudi, à 19 h. 1/2, séance expérimentale.

Le haut intérêt philosophique et scientifique que présente l'étude du Spiritisme, nous engage à vous demander, M , si vous ne seriez pas disposé à faire partie de notre Cercle en qualité de membre. La cotisation mensuelle est de fr. 0.50.

Veuillez recevoir, entretemps, M , l'expression de nos sentiments dévoués.

Le Secrétaire, — E. GAUDIN.

Le Président, — E. DELPLACE.

Nota. — Pour renseignements, s'adresser au secrétaire, le dimanche, de 10 à 11 heures, au local.

Un médium guérisseur est à la disposition des malades (membres ou non), les mardi, mercredi et jeudi, de 10 à 11 heures. Ses soins sont gratuits.

Renseignements

Le Spiritisme est la science qui a pour but d'observer, de chercher, d'analyser, de classer les faits ayant pour cause essentielle les intelligences invisibles et, dans certains cas, l'intelligence humaine et des êtres vivants.

C'est aussi une philosophie basée sur l'expérience qui démontre la possibilité d'entrer en relation avec ceux que l'on croyait anéantis et qui vivent de la vie de l'Esprit.

Le premier Congrès National Spirite qui a eu lieu au Mexique en 1906, a pris les conclusions suivantes :

1. Dieu existe et est cause de toute existence.
2. L'Esprit préexiste et persiste éternellement.
3. L'habitabilité des mondes est incontestable.
4. La survie de l'âme humaine est une vérité démontrée par les méthodes scientifiques et spécialement par les expériences médianimiques.
5. Les états heureux ou malheureux de la vie présente sont la conséquence d'actes réalisés dans cette existence ou dans les vies antérieures.

6. Le progrès de l'Esprit au travers des formes, états, vies, mondes est constant.

7. En d'autres mondes ainsi que sur la sphère terrestre, l'Esprit passe par des incarnations multiples.

8. La solidarité d'existence et de destinée en tous les êtres se manifeste dans l'harmonie universelle.

9. La solidarité de l'espèce humaine constitue la fraternité humaine.

Opinions de quelques savants et auteurs contemporains sur le Spiritsme

C. Flammarion. — Je n'hésite pas à dire que celui qui déclare les phénomènes spirites contraires à la science ne sait pas de quoi il parle. En fait, dans la nature, il n'y a rien d'occulte, de surnaturel, il y a de l'inconnu; mais l'inconnu d'hier devient la vérité de demain.

Arago. — La négation n'empêche pas ce qui est d'être. Il n'y a pas d'effet sans cause ; toutes les religions affirment la survivance de l'âme aprés la mort du corps. — Le Spiritisme seul en donne la preuve, certaine, positive, irréfutable.

V. Hugo — Eviter le phénomène spirite, lui faire banqueroute de l'attention à laquelle il a droit, c'est faire banqueroute à la vérité. — Les morts sont des invisibles et non pas des absents.

Garibaldi. — Cette religion de la science et de la raison s'appelle le Spiritisme.

William Crookes, savant physicien anglais. — Après quatre ans d'étude, je ne dis pas : Cela est possible ; je dis : Cela est.

Eugène Bonnemère. — J'ai ri, comme tout le monde, du Spiritisme ; mais ce que je prenais pour le rire de Voltaire n'était que le rire de l'idiot, beaucoup plus commun que le premier.

Aug. Vacquerie. — Je crois aussi fermement aux esprits qu'aux onagres. Leur existence admise, leur intervention n'est plus qu'un détail ; pourquoi ne pourraient-ils pas se communiquer à l'homme par un moyen quelconque et pourquoi ce moyen ne serait-il pas une table ?

Russel Wallace, de la Société Royale de Londres. — J'étais un matérialiste si complet et si convaincu qu'il ne pouvait y avoir dans mon esprit aucune place pour une existence spirituelle. Les faits,

cependant, sont des choses opiniâtres ; les faits me convainquirent et j'ai acquis la preuve de la réalité des phénomènes spirites.

Zollner, astronome, correspondant de l'Académie française. — J'ai acquis la preuve d'un monde transcendant et invisible qui peut entrer en relations avec l'humanité.

Docteur Lombroso, célèbre criminaliste italien. — J'ai été un adversaire acharné du Spiritisme, mais les faits sont opiniâtres et les faits m'ont convaincu.

Ouvrages recommandés :

Allan KARDEC

Le livre des Esprit partie philosophique
Le livre des Médiums, partie expérimentale.
L'Évangile selon le spiritisme.
Le ciel et l'enfer.
La Genèse.
Œuvres posthumes.
Qu'est-ce que le spiritisme ?
Le Spiritisme à sa plus simple expression.

Léon DENIS

Après la Mort.
Christianisme et Spiritisme.
Dans l'invisible.
Problème de l'Etre et de la Destinés.
Jeanne d'Arc médium.
Pourquoi la Vie ?

G. DELANNE

Le Spiritisme devant la Science.
L'Evolution animique.
L'Ame est immortelle.
Recherche sur les médiumnitée.
Le Phénomène Spirite.
Les apparitions matérialisées.

« Revue Spirite Belge à Liège. »

Cette circulaire, Mesdames, Messieurs, peut servir d'exemple aux autres Sections.

Elle est de nature à nous attirer des hommes d'études, des chercheurs.

Nous espérons l'an prochain pouvoir vous présenter un bilan plus glorieux.

SÉANCE DE CLOTURE

Le lundi 27 mai, à 2 heures de relevée, le Congrès terminait ses travaux par l'approbation et le vote des vœux émis en sections.

Nous les donnons ci-dessous dans l'ordre de leur admission.

Vœux du Congrès

1. *M. Dartois.* — Voir au sein des Fédérations spirites organiser des lectures spirites d'une façon périodique et régulière dans des endroits où le public sera admis.

2. *M. Reynart.* — Voir établir un vocabulaire explicatif à la disposition de tous les spirites et voir autant que possible les auteurs ou conférenciers spirites employer dans leurs écrits ou causeries des termes à la portée de tous. (Un ouvrage de ce genre est en voie de création à Liége par Laloux.)

3. *Motion Van Geebergen.* — A savoir que le rapport si intéressant du frère Barhon, de Liége, soit reproduit dans la *Revue Spirite* et que M. Barhon soit chargé par la Fédération Nationale de porter de groupe en groupe le fruit de sa longue experience.

4. *Vœu combiné de Verwins et Cabolet.* — Voir les Fédérations régionales former des écoles de chefs de groupe et de magnétiseurs au point de vue de la direction des séances et du magnétisme. Faire suivre ces études d'expériences à l'aide de médiums voyants.

Fournir pour le Congrès prochain un rapport sur les résultats obtenus.

5. *Vœu Bolly.* — Voir les Fédérations et tous groupements isolés établir dans leur sein un cours élémentaire de spiritisme qui devra être suivi en entier par toutes personnes désirant assister aux séances ou s'affilier à la Fédération Spirite Belge à moins qu'elles ne fassent la preuve qu'elles possèdent au moins les connaissances enseignées de ce cours.

6. *Vœu Pirotte.* — Voir les Fédérations régionales introduire dans leur règlement un article prescrivant que tout groupe, et principalement tout groupe nouveau, qui, sauf motif légitime, n'appliquera pas les mesures décrétées par le Congrès, pourra perdre tous

les avantages auxquels il a droit, en tant que groupe affilié.

7. *Vœu Simon.* — Voir qu'il n'y ait qu'une Fédération par province ou par grande région et charge le Comité National de prendre toutes décisions de nature à assurer l'exécution de ce vœu.

8. *Vœu Arsouze.* — Voir les Fédérations régionales et sections fédérales régler les cotisations de leurs membres *un mois* avant le Congrès sous peine de voir retirer le droit de vote à leurs membres et voir la carte de la Fédération Spirite Belge n'être délivrée par les chefs de groupes qu'aux membres spirites qui adhèrent à la déclaration de principe et ont signé le registre de la Fédération Spirite Belge déposé dans chaque groupe affilié.

9. *Vœu Arsouze,* — Le Congrès reconnait que le bureau du Comité National peut accepter ou refuser provisoirement les nouvelles fédérations ou sections fédérales qui demanderaient leur affiliation, conformément à l'art. 17 des statuts.

10. *Vœu Arsouze.* — Le rôle de la Fédération Nationale étant avant tout administratif, voir lorsqu'une organisation appartenant à une fédération régionale ou section fédérale adresse une demande quelconque au Comité National, cette demande d'abord transmise an Comité de la Fédération régionale pour information afin de sauvegarder l'autonomie des dites fédérations.

11. *Vœu Arsouze.* — Voir organiser dans toutes les provinces une fédération régionale sur le modèle de la Fédération Spirite de la région de Liége. Voir les chefs de groupes s'y employer et la Fédération Spirite Belge l'aider de ses deniers afin de permettre au comité des fédérations de visiter le plus souvent possible les groupements affiliés, soutenir les nouveaux et amener à l'affiliation ceux qui sont restés en dehors de notre mouvement national.

12. *Vœu Arsouze.* — Voir les fédérations régionales, avec l'aide de la Fédération Spirite Belge organiser, dans les endroits où il n'y a pas de groupement spirite, des conférences ou des réunions expérimentales, et au préalable y faire distribuer par la poste des brochures spirites, afin d'amener la formation d'un noyau propre à commencer l'expérimentation spirite.

13. Aucun groupe ne pourra faire partie d'une fédération régionale sans avoir au préalable été reconnue par la fédération spirite belge.

14. Voir les fédérations régionales introduire dans leur règle-

ment un article disant que ne pourra faire partie de la fédération spirite belge, et recevoir la carte de membre affilié, toute personne appartenant à toute autre doctrine philosophique ou religieuse de tendance opposée à celle du spiritisme.

Le Meeting du 26 Mai

Le gros de notre travail est terminé.

Il nous reste à parler de la soirée du dimanche qui vit un public nombreux accourir à Salzinnes pour assister au magnifique meeting que donnèrent les voix autorisées du spiritisme en Belgique.

M. Fraikin ouvrit le feu et parla avec feu du *Spiritisme dans la famille.*

Après lui, M. Goes avec sa vieille expérience, nous entretint des rapports étroits *du Spiritisme et du Magnétisme.*

Un autre vétéran, le frère Pierrard démontra les embuches sensées, par certaines catégories d'esprit.

Ce fut au tour du Secrétaire général d'exposer lumineusement *la place du Spiritisme dans la philosophie moderne.*

Enfin, et ce fut le bouquet de ce beau feu d'artifice, M. le Clément de St-Marcq, dans une improvisation magistrale, marqua les étapes qu'il faut parcourir dans les études spirites.

Inutile de dire que d'amples bravos accueillirent chaque orateur.

Les deux derniers vœux présentés par M. Wibin de Bruxelles, amène une longue discussion entre son auteur et M. Pierrard principalement.

Mais, des faits récents graves et avérés, amènent les Congressistes à voter ces mesures que d'aucuns jugeaient inopportunes et même intolérantes.

Mais la vitalité du spiritisme étant en jeu, il a fallu trancher le mal dans sa racine.

L'assemblée passe ensuite à l'élection de son Comité.

Etaient sortants : MM. Friessen, Goes.

Deux membres étaient à remplacer : M. le Clément à Anvers, M. Wéry à Mons.

M. Verwin est nommé délégué pour Anvers ; M. Pirotte pour Mons. Le choix du délégué de Bruges et de Gand est réservé.

Les autres membres sont réélus aux applaudissements.

M. le Président se lève :

Mes Frères et Sœurs,

L'heure de nous séparer est arrivée et c'est à regret que nous quitterons cette salle, témoin de nos efforts, témoin surtout de la vitalité de notre Fédération.

Un devoir bien doux s'impose à nos cœurs, c'est de remercier chaleureusement tous les organisateurs si dévoués de nos assises à Namur. Ils sont montés vaillamment à l'assaut et ils ont remporté un beau et franc succès. Honneur à eux et merci !

L'an prochain, Mesdames, Messieurs, aura lieu le Congrès Universel de Genève, auquel la Belgique enverra une délégation plus ou moins importante. Cela n'empêchera pas toutefois de nous retrouver et le Comité décidera et la date et le lieu.

Il ne me reste, frères et sœurs, de vous souhaiter courage, force, persévérance, en vous priant de redire aux absents les phases émotionnantes de ces deux grands jours.

Je clôture le Congrès de 1912 ; la séance est levée.

Il est 4 heures ; tous se hâtent vers les trains qui nous disperseront aux quatre coins du pays, mais tous unis de cœur et dans l'espoir d'un revoir prochain.

Nous publions, en fin de ce travail, un rapport de M. Collard, de Liége. Ce rapport n'a pas été discuté. Soumis à l'appréciation des groupes, le Comité National accueillera toutes propositions sur le modèle à adopter dans l'avenir de l'insigne destiné à remplacer celui que nous portons et qui, hélas, n'est guère glorieux.

Un tessère pour les spirites

La question de l'adoption d'un signe de reconnaissance pour les adeptes du spiritisme n'est pas nouvelle. Depuis longtemps déjà, elle a été émise et l'on nous assure même qu'elle a fait déjà l'objet de longues discussions en Congrès où, vraisemblablement, elle aura été écartée, rejetée peut-être, puisque, jusqu'à ce jour, aucune réso-

lution n'a été prise et qu'il n'existe aucun signe distinctif de reconnaissance ou de ralliement. (1)

Et cependant l'utilité de pouvoir, à certains moments, à distance, à première vue, sans question, sans mot dire, d'un simple coup d'œil, se reconnaître entre adeptes est si importante, si impérieuse, qu'elle vient s'imposer comme une nécessité.

Les arguments

I

Que sommes-nous ?

Nous sommes les fidèles d'une doctrine dont la base est la science elle-même, mais qui, jusqu'à ce jour, a été ou mal comprise mal interprétée ou sciemment dénaturée par nos adversaires. Trop souvent, le public est enclin à nous considérer comme des êtres curieux, des illuminés, des déséquilibrés même. Les matérialistes et les sceptiques nous poursuivent de leurs traits d'esprit facile et de mauvais ton, ils nous tournent en dérision et ne nous ménagent pas leurs sarcasmes ; les prêtres nous dénoncent comme des possédés, nous prêtant gratuitement les plus cordiales relations avec Satan et Belzébuth. Pour de plus instruits, nos médiums sont des malades, des détraqués, des hystériques ; pour d'autres, qui posent les malins et les entendus, ce sont des farceurs, des imposteurs, des prestidigitateurs. Pour d'autres encore — les médiums surtout — ce sont des exorciseurs et des rebouteux.

Nos plus belles expériences, faites et dirigées par des hommes de science, s'entourant de toutes les précautions les plus minutieuses, sont dénaturées : ce sont des tours de passe-passe établis sur les trucs les plus perfectionnés — ou les plus grossiers — et que, seule, une foi aveugle nous empêche d'apercevoir.

Et tandis que l'on se gausse ainsi de nous, la gravité et l'importance de la question, l'élévation de nos idées et de nos croyances, la tolérance dont nous nous sommes animés, nous imposent le silence, car la plupart du temps ces attaques ne se produisent que dans les lieux mondains et il nous répugne de débattre ces graves questions dans les cafés et sur les dalles des trottoirs.

Et ainsi nous nous renfermons dans une trop grande réserve.

---

(1) N. D. L. R. — Le rapporteur fait erreur, nous avons un insigne adopté en 1906, mais il n'est guère porté.

Par excès de délicatesse nous devenons d'une timidité exagérée, d'une crainte puérile, mais qui ne sont cependant que trop compréhensibles.

C'est bien rarement, qu'en dehors de nos groupes, nous osons nous affirmer spirites ; beaucoup même se cachent ou s'en défendent soigneusement.

De là, une faiblesse insigne ; Nous nous croyons isolés, peu nombreux, perdus çà et là dans la foule et la belle confiance nous manque.

Nous nous ignorons entre nous et c'est à nos petits groupes que nous limitons le champ de nos relations.

Mais quelle force ne recouvrerions-nous pas si, un beau jour, nous pouvions nous apercevoir de l'énorme quantité de disciples qui vivent autour de nous ! Et quelle puissante confiance nous donnerait le sentiment du nombre, du grand nombre, brutal dans sa force, si, par un signe particulier, venait s'affirmer à nos yeux la multitude spiritualiste !

Quel zèle nouveau grandirait en nous ! Quel élan, quelle impulsion pour nos vaillants conférenciers et propagandistes quand ils constateraient que la graine, qu'ils ont jetée jusqu'à maintenant à tout vent, est souvent tombée en terrain propice, a levé et poussé !

II

Un autre argument en faveur de l'adoption d'un tessère est l'aide mutuelle que nous rencontrerions à chaque pas, de la vie journalière.

Tout spirite convaincu, vraiment digne de ce nom et fidèle à ses principes est, avant tout, un homme de cœur, chez qui l'esprit domine la matière. C'est un être, sinon détaché des choses matérielles (nous n'allons pas encore jusque-là) au moins chez qui le sentiment prime la force et l'intérêt.

Et c'est pour cette raison qu'il importe de se connaître parce que, entre spirites, la connaissance, c'est l'entr'aide matérielle, intellectuelle et morale ; c'est l'appui sûr, le secours certain en tous temps et en tous lieux.

Il importe que dans le danger, dans la peine, dans la crise, aux jours sombres, aux heures noires, aux moments critiques, l'espérance s'ancre dans nos âmes, que l'inébranlable confiance nous reste au fond de nos cœurs sous la pensée que des frères et des sœurs sont

nombreux autour de nous et qu'aussitôt connus, l'aide efficace viendra nous effleurer de son aile, que le secours et le réconfort nous arriveront et nous relèveront dans la défaillance.

Et n'est-il pas désirable aussi que dans les jours de soleil et de bonheur, où la vie nous sourit et se colore de rose, aux heures tendres et gaies, où tout rayonne autour de nous, nous puissions épancher, en toute confiance, nos joies et les faire partager.

Mais pour se connaître, il faut pouvoir se découvrir sans difficulté, sans recherches, sans mot dire et c'est pour cela que s'impose un signe conventionnel de ralliement.

III

De tous temps d'ailleurs, les néophytes des religions ont été dans la nécessité d'adopter quelque tessère qui fut leur *disciplina arcani*.

Pendant les trois premiers siècles, les chrétiens avaient le poisson, en grec ICHTHUS, mot dont les initiales sont celles des mots grecs. *Jésus-Christ, fils de Dieu, Sauveur*, et ils portaient sur eux de petites images de poisson, en os, en ivoire, en marbre ou en verre.

De nos jours, l'anagramme de ce mot *Ichthus* se retrouve encore au fronton de certaines églises, de certains autels, il fait encore l'ornement des ostensoirs, des vases sacrés et des livres liturgiques.

Le IVe siècle apporta la croix latine que nous connaissons tous et que les catholiques romains de nos jours remplacent de plus en plus par des médailles et des icones de toutes espèces.

L'Inde religieuse avait eu la croix gammée : le *svastika* et le *sauvastika* mystiques.

L'Eglise orthodoxe adopta la croix grecque ; l'Eglise réformée adopta la Bible, à côté de la croix.

Les Mahométans ont le croissant. Les Juifs ont la langue hébraïque dans laquelle correspondent les coréligionnaires.

Le triangle et l'équerre symbolisent la Maçonnerie.

Et si tous ces organismes, toutes ces sociétés ont tiré avantage et profit de leur tessère, pourquoi n'en serait-il pas de même pour le Spiritisme ?

IV

Sans doute, nous n'en sommes plus, en Belgique, à une ère de persécutions corporelles semblables à celles qu'eurent à subir les chrétiens des premiers âges et nous ne pouvons nous réclamer victimes à l'égal des martyrs ni des persécutés de toutes les guerres religieuses ! Cependant, personne ne contestera que nous sommes mis à l'index par les prêtres et les fanatiques de l'Eglise romaine dont nous troublons la domination et que souvent le boycottage nous poursuit, tenace, sourd et caché et d'autant plus terrible.

Une union étroite et efficace dans le « Struggle for live » nous apparaît comme de plus en plus nécessaire et indispensable tant au point de vue personnel qu'en ce qui concerne nos groupes, notre Fédération, notre doctrine.

Quel sera ce tessère ?

Sera-t-il un mot, un signe de la main, un objet ? Le mot et le signe manuel sont fugitifs, passagers, fugaces. Ils peuvent ne pas être remarqués, saisis au passage, on ne peut les reproduire sans cesse, jusqu'à bonne fin.

C'est pourquoi nos préférences vont à un insigne. Mais il faut nécessairement un insigne petit, à la fois simple, visible et marquant, tout en restant peu susceptible d'attirer l'attention des profanes. Il importe de plus qu'il puisse être facilement et agréablement porté en tous temps, sans ostensation nécessaire. Enfin, il doit être peu coûteux, à portée des moyens pécuniaires les plus modestes.

Nous proposons l'*anneau*, le simple anneau, la circonférence, dont tous les points sont égaux parce que à égale distance du centre, comme tous les hommes sont à égale distance de leur Idéal, l'*anneau* qui n'a ni commencement ni fin, symbole de l'éternité de notre existence, l'*anneau*, l'alliance, symbole aussi de l'union et de la fidélité, simple chaînon détaché de la chaîne de nos incarnations successives.

Nous honorerons ainsi trois principes fondamentaux de nos croyances spiritualistes.

Nos compagnes le porteront en broches, en boucles d'oreilles, en pendentifs. Les hommes l'auront en épingles de cravates, en boutons de manchettes, en breloques diverses.

Il en sera en tous genres : unis ou façonnés, au gré de toutes les fantaisies ; il en sera en or, en argent, en vermeil, en niellé, en dou-

blé, en os, en ivoire, etc., à la portée de chacun, selon sa condition et ses moyens.

Il entrera dans la composition de la marque de fabrique de nos industriels ; nos commerçants en agrémenteront leurs enseignes, leurs étalages, leurs prospectus, leurs réclames, leurs cartes d'adresse ; à nous tous, il ornera discrètement notre panier à lettres, nos timbres et nos cachets, nos cartes de visite, notre paraphe, nos photographies familiales ; il sera à notre tirant de sonnette ; à notre clenge de porte.

Alors, l'ouvrier reconnaîtra aisément son patron adepte et réciproquement ; chacun reconnaîtra son visiteur ; le client connaîtra ses fournisseurs, et pour tous ce sera en quelque sorte une recommandation à ciel ouvert, un certificat d'honnêteté, un brevet de loyauté. La confiance réciproque naîtra spontanément pleine et entière, il s'ensuivra un rapprochement fraternel et généreux.

Ajoutons encore qu'une courte devise pourra s'adjoindre à l'anneau symbolique, même s'y graver, par exemple, le *Nocunt fideles* des premiers âges de l'Eglise Romaine : « les initiés savent ».

Nous entendons les objections

I

On nous dira : « Le tessère est inutile, il sera néfaste. Il déve-
« loppera l'esprit de caste; par lui, le spiritisme deviendra une secte,
« une coterie. Les adeptes seront portés à circonscrire et à limiter
« le champ de leurs bonnes actions, à restreindre leur esprit de cha-
« rité. »

Nous n'hésitons pas à proclamer que si telle devait être la conséquence de notre proposition, nous n'hésiterions pas un seul instant à la retirer.

Mais il n'en sera rien. Nous sommes, nous l'avons déjà dit, des gens de cœur. Nous resterons des gens de bien. Nous continuerons à dispenser nos services et nos bienfaits à tous, sans distinction, même à nos adversaires, même à nos ennemis. Nous ne cesserons d'accorder nos bonnes pensées à la communion des hommes, des âmes, mais il nous convient d'agir à bon escient, de discerner.

Nous saurons aussi mieux à qui nous adressons nos demandes, nos sollicitations.

Et puis, quel mal y aurait-il à ce que, en certaines occasions, nous puissions, sans nuire à quiconque, favoriser nos frères et nos

sœurs en croyances ? Ne sommes-nous pas victimes, assez souvent, de nos idées et de nos croyances pour qu'en certaines circonstances, un avantage nous échoie ? Et c'est même là, nous l'avouons et nous le proclamons, un des premier et juste bénéfice à résulter de notre proposition ?

II

On nous dira encore : « Le tessère sera un objet d'ostentation, il « deviendra un fétiche, une amulette, à l'égal des médailles, des « croix et des chapelets. »

Nous répondons : Le tessère ne sera pas une décoration ; ce serait vanité et la morale nous l'interdit.

Il ne sera non plus une amulette, un fétiche, un talisman : ce serait superstition et le spiritisme entre de plus en plus dans ce domaine des sciences positives.

Il sera et devra rester un simple signe, rien de plus, rien de moins, disant aux initiés : « Je suis spirite ». Son port sera aussi naturel que celui d'une croix, d'un fer à cheval, d'un petit cochon porte bonheur ou du chiffre *13* portés en breloques ou en broches.

Mais il deviendra pour ceux mêmes qui le porteront un avertissement continuel, un rappel constant à notre dignité, à notre devoir et ainsi son port aura pour principal résultat un grand effet moral sur nous-mêmes.

III

On nous dira encore : « Le spiritisme n'est pas une Société « secrète et point n'est besoin de signes conventionnels ».

Nous sommes absolument de cet avis. Aussi ne préconisons-nous pas le tessère comme un signe secret ou cabalistique, mais purement et simplement comme un insigne discret, porté de façon claire et visible. Peu nous importe que les profanes nous connaissent, ce que nous désirons avant tout, c'est la reconnaissance entre adeptes, et son port ne sera jamais obligatoire.

La plupart des étrangers ignoreront d'ailleurs sa signification et le considéreront d'ailleurs comme un vulgaire bijou de fantaisie.

IV

Enfin, on nous objectera : « Des abus se produiront, vous serez « victimes, vous serez dupes des mauvais plaisants, des faux frères « qui se pareront de votre insigne pour mieux vous exploiter. »

Nous répondons : C'est possible, c'est même probable. Et en ce cas, nous ne regretterons jamais le service rendu, l'aide accordée, l'accueil réservé.

Mais nous aurons tôt fait de démasquer les intentions mauvaises : il nous suffira d'un court entretien, de quelques questions sur les connaissances élémentaires que doit au moins posséder tout initié pour nous convaincre de la sincérité de ceux qui se réclament de nos amis.

Certes, nous ne leur refuserons pas nos bons offices, nous leur resterons bons et accueillants, mais nous leur ferons entendre que nous ne sommes pas dupes et que nous agissons en connaissance de cause. Ils rougiront de leur ruse dévoilée et en deviendront meilleurs

Ajoutons cependant que ces tentatives resteront plutôt rares et que nous ne pensons pas avoir beaucoup à les redouter, car on sait que tout spirite ne refuse son aide à personne.

Résumé

En résumé, nous préconisons pour les spirites l'adoption d'un signe de reconnaissance, d'un tessère et nous proposons l'anneau symbolique pouvant être aisément produit en toute occasion.

Nous sommes convaincus que son adoption aura les meilleurs résultats sous tous les rapports.

A. COLLARD

Liste des Cercles ou Groupes spirites affiliés à la F. S. d'Anvers

NOMS DES CERCLES OU GROUPES	Localité où il a son Siège	Adresse exacte et complète du Local	Ce Groupe possède-t-il un Règlement	Le règlement du groupe définit-il le but poursuivi par le Cercle en essayant de provoquer les phénomènes spirites ; dans l'affirmative, citez le texte du règlement relatif à ce point.
Section Spirite Anversoise	Anvers	Anvers Café Schutters-hof, 5, rue de Jérusalem.	Oui	En adhérant à la déclaration de principe de la Fédération Spirite Belge, le Cercle a pour but : *a*) De permettre à ses membres d'échanger leurs méditations et leurs expériences dans une collaboration affectueuse. *b*) L'enseignement et la diffection des hypothètes spirites. *c*) Le développement de toutes les médiumnités. *d*) L'étude et la pratique des méthodes scientifiques appliquées aux problèmes soulevés par le Spiritisme.

Liste des Cercles ou Groupes spirites affiliés à la F. S. de Liège

NOMS DES CERCLES OU GROUPES	Localité où il a son Siège	Adresse exacte et complète du Local	Ce Groupe possède-t-il un Règlement	Le règlement du groupe définit-il le but poursuivi par le Cercle en essayant de provoquer les phénomènes spirites ; dans l'affirmative, citez le texte du règlement relatif à ce point.
Union spiritualiste de Liège	Liège	Quai-s/Meuse 17	oui	L'étude scientifique et morale de la médiumnité, sous tous ces rapports et l'étude du Spiritisme et sa propagation dans la région de Liège.
Union spirite de Liège	Liège	rue St-Hubert, 4	oui	L'études de tous les phénomènes relatifs aux manifestations spirites et leur application aux sciences morales et la propagation du spiritisme et l'émancipation des consciences.
Cercle Liégeois d'études spirites	Liège	rue St-Hubert, 4	oui	Le but est l'étude et la pratique de la médiumnité sous toutes ces formes mais il n'est pas défini dans notre règlement.
Les Vignerons du Seigneur	Liège	r. des Récollets, 11	oui	Le but est l'instruction morale des membres et l'étude de la médiumnité et son développement par l'incarnation, la voyance et l'écriture.
Cercle d'études Psychiques	Liège	Quai de Maestricht	oui	A pour but de se livrer à l'étude expérimentale des phénomènes psychiques sous leur moralité conciente ou inconciente d'aider à la propagation des enseignements scientifiques philophiques et moraux qui s'en dégagent et de contribuer ainsi au bien être morol et matériel de ses membres.
Groupe spir. de la r. de Warem.	Liège	r. de Waremme, 22	non	Renouvellement de l'ancien groupe, n-a pas encore de règlement.
Cercle l'Espérance Spirite	Poulseur	Poulseur	oui	L'étude de tous les phénomènes relatifs aux manifestations spirites et leur supplication aux sciences, morales, physiques, historiques et psycologiques.
Cercle Lumière et Charité	Verviers	rue de Dison, 8	oui	Le but de la société et la propagation du spiritisme par l'instruction mutuelle de ses membres par des séances hebdomadaires sur l'étude des divers médiumnités.

Les Disciples d'Allan Kardec	Beyne-Heusay	chez Broncart V.	oui	même but que l'Union Spiritualiste de Liège dont elle est filliale.
Cercle la Lumière	Liège	rue Tribouillet, 10	oui	id. id. id. id.
Cercle le Flambeau	Liège	119, r. l'Espérance	oui	id. id. id. id.
Cercle l'Avenir	Herstal	r. F. Chaumont 143	oui	id. id. id. id.
Cercle Central Spirite	Liège	Place Cokeril café du Centre	oui	Propager le spiritisme par des séances d'expérimentations et les preuves d'identies qui peuvent se produire dans les séances d'évocations.
Union spiritualiste de Glain	Glain	r. en Glain, 138	oui	même but que l'Union Spiritualiste de Liège dont elle est filiale.
La Solidarité	Bay-Bonnet Flér.	chez Gardier	oui	L'amélioration des membres, par l'enseignement mutuelle.
Cercle d'études Psychiques	Herstal	sans local mom.	oui	même but que l'Union Spiritualiste de Liège dont elle est filiale.
Union Spirite	Seraing-Lize	r. Stappé, 120	oui	Propager le spiritisme par les faits obtenus, les conférences de l'enseignement mutuelle des membres.
Union Fraternelle	Seraing	46, r. Hanchamps	oui	Etude de toutes les médiumnité et évocations des esprits guides pour obtenir des avis pour les malades.
Cercle Spirite	Vivignis	rue Tombeu	non	Néant.
Cercle Spirite	Grivegnée	2, r. l'Enseignement	non	Néant.
La Renaissance Fratenelle	Verviers	sans local (fixe)	oui	Propager le spiritisme et l'étude des faits par la médiumnité.
Science et Progrès	Seraing		oui	même but que l'Union Spiritualise de Liège dont elle est filiale.

N.-B. Il existe des groupes à St-Nicolas, Grivegnée, Chênée, La Prealle. Votem-, Herstal qui n'ont pas de règlement proprement dit et qui suivent celui de l'Union spiritualiste de Liège mais qui ne sont pas filiale de cette société, quoique affilié à la F. S. L. et à la F. S. B.

FÉDÉRATION DE CHARLEROI

Nos d'ordre	NOMS PRÉNOMS & ADRESSES	Votre groupe a-t-il un règlement ?	Ce règlement determine-t-il le but que vous poursuivez ?	Dans quel but provoquez-vous les phénomènes spirites ?	Si ce but est inscrit dans votre règlement veuillez-en donner le texte	Votre groupe est-il affilié à la fédération nationale ?	Combien votre groupe contient-il de membres	Quel est le nom de votre groupe ? son adresse ?	Quel est le nom du Président du groupe ?
1	Léopold Pouillard rue St-Charles, Jumet-Gohissart	Oui	Oui, il détermine la prière avant et après la séance	Nous ne provoquons pas de phénomènes spirites	Ce but n'est pas inscrit dans notre règlement	Oui	A peu près impossible à déterminer	Le groupe Léopold Pouillard r. St-Charles Jumet	Léopold Pouillard
2	André Evrard Carnières (Gade)	Oui	Oui, le but moral	Nous ne sommes encore qu'à la recherche des médiu.		Je ne comprends pas envoyez détails	15 membres	André Evrard Carnières (Gade)	Léopold Martin
3	Félix Busquin-Fumière r. du Placard, 19, Carnières	Non		Par la prière		A la Revue Spir.		Groupe St-Laurent r. du Placard, 19	F. Busquin-Fumiere
4	François Derykx Pont-à-Celles (Hérimont)	Oui	Oui	Dans le but de nous perfectionner		Non, mais que faut-il faire ?	10 effectifs	L'Avenir Pont-à-Celles	François Derykx
5	Georges Gobert Farciennes (Petit-Try)	Oui	Oui	Pour nous moraliser et trouver la vraie Lumière			24 membres	Les frères dévoués Farciennes (Petit-Try)	Georges Gobert
6	Joseph Leroux Farciennes (Grand Champ)	Il est à l'étude	Oui	Ralliement et coopération pr l'amour et la charité	Nous aurons pour but de nous perfectionner moralement mutuellement	Oui	Nombre indéterminé	Les frères réunis Farciennes (Grand-Champs)	Joseph Leroux
7	Jules-Nestor Vanderbecq Anderlues, rue Picot	Non		l'Incarnation		Oui	20 membres		Jules Vanderbecq
8	Firmin Bousingault Goutroux (Bretagne)	Oui	Oui	Pr ns instruire soulager les Esprits souf. et les pers. malades		Oui		Groupe Bousingault	Fir. Bousingault
9	François Carpent r. de Fleurus, Tamines	Non		Pr ns instruire de la vie d'outre-tombe aider les désincarnés		Oui	12 membres	Cercle d'études spirites	François Carpent Tamines (Bois d'Hanolet)
10	François Massart Imp. Delbove, Dampremy								
11	Blampain Joseph Gd-rue Monceau-s-Sambre								
12	Michel Scohier Arsimont								
13	J.-B. Gosset Try-Gossiaux Wanfercée-Baulet								
14	Théod. Dehuy Montigny-s/Samb. (Duchère)								
15	P.-A. Courtain Pont-à-Celles (Cossuvelle)								

Liste des Cercles ou Groupes spirites affiliés à la F. S. de Mons

NOMS DES CERCLES OU GROUPES	Localité où il a son Siège	Adresse exacte et complète du Local	Ce Groupe possède-t-il un Règlement	Le règlement du groupe définit-il le but poursuivi par le Cercle en essayant de provoquer les phénomènes spirites ; dans l'affirmative, citez le texte du règlement relatif à ce point.
Groupe Plumat	Flénu **chez Descamps T.**	rue de la Procession	Non	
Groupe Godart	Flénu **chez Godart A.**	id.	Non	
Groupe Cloquette	Flénu **chez Daulie P.**	rue de l'Argillière	Non	
Groupe Tréhoux	Hornu **chez Tréhoux A.**	Pavé de Warquignies	Non	
Groupe Lecomte	Wasmuël **chez Laurent V.**	rue Madame	Non	
Groupe Vilain	Wasmes **chez Vilain Gr.**	rue de Boulogne	Non	
Groupe Quenon	Jemappes **chez Quenon F.**	Coron des Veuves	Non	

Liste des Cercles ou Groupes spirites affiliés à la F. S. de Namur

NOMS DES CERCLES OU GROUPES	Localité où il a son Siège	Adresse exacte et complète du Local	Ce Groupe possède-t-il un Règlement	Le règlement du groupe définit-il le but poursuivi par le Cercle en essayant de provoquer les phénomènes spirites ; dans l'affirmative, citez le texte du règlement relatif à ce point.
Groupe A Cercle Namurois	Namur	rue Hébette, 50	Même règlement	Il est formé à Namur un groupe dénommé « Cercle Namurois d'Etudes Spirites. » Il a pour but l'étude sérieuse de la science spirite et des conséquences morales qui en découlent.
Groupe B	Namur	id.		
Groupe Fritz, Cercle privé	Namur	r. Em. Cuvelier		

Liste des Cercles ou Groupes spirites affiliés à la F. S. du Brabant

1. Groupe, Cercle Allan Kardec, Président, M. Wibin.
2. Cercle de Waterloo, » Mme Aerts, rue de l'Infante.
3. Cercle de Braine-l'Alleud, » M. Voussure
4. Cercle de Mont-St-Pont.
5. Cercle de Nivelles. » M. Bouvier.

Fédération Brabançonne, 31, rue des Eperonniers, Bruxelles.

Cercle Métapsychique, Président, M. Pierrard.

TABLE DES MATIÈRES

PAGES

AVANT-PROPOS 3

La journée du dimanche au matin 5

SÉANCE D'OUVERTURE

Invocation prononcée par J. Fraikin 6

Discours présidentiel 8

Rapport du Secrétaire-Général 12

SÉANCE DE PERFECTIONNEMENT

Séance du dimanche 17

Séance du lundi. — Sections réunies 20

Rapport de la F. S. Brabançonne 22

Rapport sur les Vœux du Congrès de Charleroi 27

Rapport de la F. S. de Liége 29

Rapport de la F. S. de Bruges. 36

Cours de Spiritisme 37

Rapport de la F. S. du Bassin de Mons 42

Rapport de la F. S. Brabançonne 47

Rapport de la Section Spirite Anversoise 52

Rapport de M. Moret. 53

Rapport et Conclusion de M. Goes 55

Programme du Congrès de 1912. — Réponses au Questionnaire . . 56

Cercle Namurois d'Etudes Psychiques 58

SÉANCE DE CLOTURE

Vœux du Congrès 62

Le Meeting du 26 Mai 64

Un Tessère pour les Spirites 65

Liste des Cercles ou Groupes spirites affiliés à la F. S. d'Anvers.

Liste des Cercles ou Groupes spirites affiliés à la F. S. de Liége.

Fédération de Charleroi.

Liste des Cercles ou Groupes spirites affiliés à la F. S. de Mons.

Liste des Cercles ou Groupes spirites affiliés à la F. S. de Namur.

Liste des Cercles ou Groupes spirites affiliés à la F. S. du Brabant.

TABLE DES MATIÈRES